

les

# DIPLÔMÉS

N°431

AUTOMNE 2016

Université   
de Montréal

**Des familles de diplômés  
font l'histoire**

**Guy Boucher : la maîtrise  
derrière le banc**

***Ru, Mãn et Vi*  
Voici Kim Thúy**

**Guy Breton rencontre  
Elsie Lefebvre**

*Isabelle  
Huot*

**Plein régime**

Poste-publications / Convention numéro 400 62993



# Des rêves à réaliser



RÉGIMES  
D'ASSURANCE

DES DIPLÔMÉS

Dans la vie, nous devons tous prendre des décisions importantes – et faire face aux obligations financières qui en découlent. Qu'il s'agisse d'élever une famille ou d'acheter une maison, faites en sorte que vous et vos proches soyez protégés par un régime d'assurance qui répond à vos besoins. **Les régimes d'assurance des diplômés** peuvent vous aider.

**Assurance vie temporaire • Assurance Soins médicaux et Soins dentaires  
Protection accidents graves • Assurance Protection du revenu • Assurance maladies graves**

Pour en savoir plus, rendez-vous à l'adresse [manuvie.com/adum](http://manuvie.com/adum)  
ou composez sans frais le **1 888 913 6333**

Recommandé par

**Les Diplômés**

Université   
de Montréal

 **Manuvie**

Assurance établie par : La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers

Le nom Manuvie et le logo qui l'accompagne sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers qu'elle et ses sociétés affiliées utilisent sous licence. Des exclusions et des restrictions s'appliquent. © La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers (Manuvie), 2015. Tous droits réservés. Manuvie, P.O. Box 4213, Str A, Toronto (Ontario) M5W 5M3.

**5**  
**MOT DU PRÉSIDENT  
 DE L'ASSOCIATION**  
 » Nos écoles, notre avenir

**6**  
**ACTUALITÉS UdeM**

**10**  
**REPORTAGES**  
 » Des diplômés font l'histoire depuis un siècle  
 » Les meurtriers courent toujours...

**16**  
**ENTREVUE**  
 » **Isabelle Huot**, la nutritionniste qui a toujours faim

**20**  
**PROFILS**  
 » **Kim Thúy** : apprendre le français et remporter un Prix littéraire du Gouverneur général  
 » **Guy Boucher** s'attaque à la réforme des Sénateurs

**24**  
**FLASH RECHERCHE**

**26**  
**HUMANISME**  
 » Les religieuses expriment leur foi dans les soins infirmiers

**28**  
**PHILANTHROPIE**  
 » La mémoire du philosophe Loris Racine se perpétue à l'UdeM  
 » Deux hommes d'affaires chinois donnent un million à l'UdeM et à la fondation Trudeau  
 » Un survivant de la leucémie récolte 2,3 millions pour la recherche

**31**  
**INTERVIEW**  
 » À quoi rêvent les aveugles ? Et autres questions sur le rêve

**32**  
**L'ASSOCIATION**  
 » Des nouvelles de l'Association

**35**  
**ENTRE GUILLEMETS**

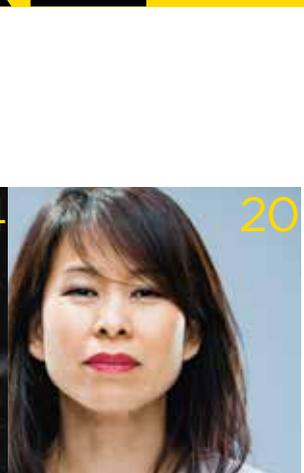
**37**  
**CARABINS**  
 » Trois étudiantes remportent des médailles à Rio  
 » **Pierre Constantin**, un rugbyman qui fonce dans le monde des affaires

**40**  
**NOMINATIONS  
 ET DISTINCTIONS**  
 » **Louise Arbour, Guy Cormier, Christine Black, Gilles Fontaine, Sylvain Fortin, Joanne Liu** sont parmi les diplômés de l'Université de Montréal qui ont reçu des nominations et distinctions au cours des derniers mois

**49**  
**NOS DISPARUS**

**50**  
**LE RECTEUR  
 RENCONTRE UNE DIPLÔMÉE**  
 » **Elsie Lefebvre**, conseillère municipale de Villeray

# SOMMAIRE





## 25<sup>e</sup> anniversaire de promotion **1991**

Le mercredi 7 décembre 2016

**17 h 30**

Hyatt Regency Montréal  
1255, rue Jeanne-Mance,  
Montréal

**75 \$ par personne (tout compris)**

Bienvenue aux diplômés de 1991, amis  
et partenaires de l'Université de Montréal

**Réservations : 514 343-6230**  
[cynthia@adum.ca](mailto:cynthia@adum.ca)

**adum.ca**

**Les Diplômés**

Université   
de Montréal

# NOS ÉCOLES, NOTRE AVENIR

*Pour Jacques Girard, l'éducation doit rester une priorité nationale.*

À la différence des familles Chrétien, David, Parizeau, Johnson et Reeves dont l'histoire est présentée dans ce numéro des *Diplômés*, je ne viens pas d'une longue lignée d'universitaires. Mon père était agent d'assurance et ma mère femme au foyer. Ils avaient l'équivalent d'une cinquième secondaire, mais ils étaient prêts à faire des sacrifices pour permettre à leurs trois enfants d'aller à l'université. Mission accomplie. Nous avons décroché des diplômes dont nous sommes très fiers.

Quand, à 20 ans, j'ai quitté le collège Sainte-Marie pour entrer à l'Université de Montréal, la scolarisation des Québécois était un problème social majeur. Grâce à une mobilisation publique et à une conscientisation grandissante du rôle de l'État, la bataille de l'accès à l'éducation a été gagnée, peut-on dire. Aujourd'hui, moins de 13% de la population adulte n'a pas terminé ses études secondaires. En 1990, cette proportion était de 38%. Mieux encore, une personne sur deux est titulaire d'un diplôme universitaire (incluant un certificat), une proportion en croissance constante. Autre bonne nouvelle: les femmes ont pris leur place dans cette communauté appelée à mener le monde. Elles sont plus nombreuses (32%) que les hommes (27%) à posséder un grade universitaire.

Cela dit, l'éducation ne doit pas cesser d'être une priorité nationale. On sent un relâchement de l'effort public consacré à la science et des compressions draconiennes frappent le monde de l'éducation supérieure. Comme si le financement de nos établissements de formation et de recherche pouvait ralentir à la lumière des succès obtenus depuis deux ou trois décennies. Erreur.

L'Unesco recommande un investissement global de 3% du produit intérieur brut pour ce secteur névralgique. Les pays qui respectent cette cible ou la dépassent sont dans le peloton de tête des économies du savoir: Israël (4,25%) la Corée (4,03%), le Japon (3,34%), le Danemark (3,02%), l'Allemagne (2,88%), les États-Unis et l'Autriche (2,81%). Le Canada affiche un score de 1,71%, loin derrière la Belgique (2,42%) ou la France (2,23%) et même la Chine (1,93%)... Quand on le compare avec l'ensemble des pays du continent (2,69%) ou de l'Union européenne (2,01%), le Canada fait piètre figure. Selon les chiffres de la Banque mondiale, le Canada est en net recul depuis 10 ans.

Au Québec, les dépenses en recherche et développement sont de 2,39% (chiffres de 2010). Mais ce budget est en chute libre depuis 2002 (2,79%) et a atteint son plus

bas niveau en 10 ans. Dans sa dernière politique de la recherche et de l'innovation, le gouvernement du Québec s'était fixé un objectif de 3,7 milliards de dollars à injecter en cinq ans dans la recherche et l'innovation. L'espoir était d'atteindre l'objectif de 3%. On a reculé depuis.

Il faut cesser de couper dans l'éducation et redonner de la vigueur à nos universités. Quand on est une petite nation, disaient mes professeurs jésuites, on doit être mieux scolarisés pour entrer dans la danse des nations.



**Le président  
JACQUES  
GIRARD**

Jacques Girard a obtenu sa licence en droit en 1963. On le voit ici à sa collation des grades.

## **ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UdeM**

### **CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Antonine Boily-Bousquet, présidente du conseil  
Jacques Girard, président de l'Association  
Alexandre Doire, premier vice-président  
et vice-président aux activités honorifiques  
Sébastien Daoust, vice-président aux finances  
Gilles Legault, vice-président aux activités  
socioculturelles et régionales  
Elizabeth Deschamps, vice-présidente  
aux communications  
Louise Leroux, vice-présidente aux services  
aux membres  
Ginette Bergeron, administratrice  
Maryse Brien, administratrice  
Pierre Sauvé, administrateur  
Marie-Elaine Guilbault, administratrice  
Caroline Varin, administratrice  
Morvan Le Borgne, secrétaire général

### **REPRÉSENTANTS DES DIPLÔMÉS AU CONSEIL DE L'UdeM**

Louise Roy, chancelière  
Marie-Josée Lamothe, administratrice

### **REVUE LES DIPLÔMÉS**

Éditeur: Morvan Le Borgne  
Publicité: ADUM 514 343-6230  
Impression: Transcontinental Interweb inc.

### **PUBLIÉE PAR LE BUREAU DES COMMUNICATIONS ET DES RELATIONS PUBLIQUES**

Directrice des publications: Paule des Rivières  
Rédacteur en chef: Mathieu-Robert Sauvé  
Journalistes: Isabelle Beyrouth

Emmanuelle Gril  
François Guérard  
Martin LaSalle  
Dominique Nancy  
Mathieu-Robert Sauvé

Photographe: Amélie Philibert  
Photo page couverture: Amélie Philibert  
Directrice artistique: Michelle Huot  
Infographiste: Jean-François Szakacs  
R viseuse linguistique: Sophie Cazanave  
Poste-publications Convention n  400 62993

### **SIÈGE SOCIAL**

3744, rue Jean-Brillant, bureau 480  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7  
Téléphone: 514 343-6230  
Sans frais: 1 877 343-6230  
Télécopieur: 514 343-5798  
Courriel: info@adum.ca

Les auteurs des articles publiés dans Les *diplômés* conservent l'entier responsabilité de leurs opinions. Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 2228-9636

Dépôt légal D-6880028  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada  
Publiée deux fois l'an  
Tirage papier: 115 000

## **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

le mercredi 23 novembre 2016  
  17 h 30, au HYATT REGENCY MONTRÉAL  
1255, rue Jeanne-Mance,   Montréal

Le président de l'Association des diplômés, Jacques Girard, me prie de convoquer tous les membres à la 81<sup>e</sup> assemblée générale de l'Association.

### **ÉLECTIONS AU CONSEIL**

Les personnes diplômées désireuses de poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité des mises en candidature avant le 21 octobre 2016, à 16 h, en remplissant un bulletin de présentation qu'elles peuvent obtenir en composant le 514 343-6230.

**Morvan Le Borgne**, secrétaire général



## DES CONTENEURS OUVERTS AU PUBLIC



Un café, un atelier d'artistes, un espace polyvalent et une agora sont actuellement ouverts au public sur le site du futur pavillon des sciences, à Outremont. Ils intègrent huit conteneurs recyclés dont un est installé de façon verticale afin de servir de « phare » aux installations. « L'objectif est de rassembler les communautés voisines pour brasser et faire tourner les idées », dit le résumé du projet Le virage dans la cour, qui a gagné le concours architectural lancé le printemps dernier par le collectif Catalyseur d'imaginaires urbains. C'est la rotonde des étudiantes de la Faculté de l'aménagement Andrée-Anne Caron-Boisvert, Cloë A. Cousineau, Florence Goulet-Pelletier, Simone Dalla Rosa et Nelly Chriswell Manana qui a séduit le jury. On y assistera à des séances de cinéma en plein air ; on pourra y danser, s'y entraîner et y fureter les jours de marché public. Simon Harel, fondateur du Laboratoire sur les récits du soi mobile et professeur au Département de littératures et de langues du monde, qui dirige cette initiative avec Bruno Jobin, directeur de Montréal-Ville en mouvement.

La Ville de Montréal a subventionné ce projet à raison de 80 000 \$ ; l'Université de Montréal apporte également un soutien matériel. L'ensemble du projet s'est déroulé en un temps record : moins de neuf mois entre le lancement du concours d'architecture et l'inauguration officielle.



## DAVID L'ASTRONAUTE SAINT- JACQUES IRA DANS L'ESPACE

L'astronaute David Saint-Jacques ira dans l'espace en novembre 2018 à bord d'une fusée Soyouz à destination de la Station spatiale internationale. Cette première mission du diplômé de Polytechnique Montréal de 46 ans durera six mois. M. Saint-Jacques, qui possède une formation en médecine, en génie et en astrophysique, procédera à une série d'expériences scientifiques ; il effectuera également des tâches en robotique. David Saint-Jacques a amorcé cet été un entraînement spécialisé de deux ans qui se déroulera en Russie, au Japon, aux États-Unis et au Canada. Marié et père de deux enfants, David Saint-Jacques poursuit son rêve de contribuer à l'avancement de la science, mais surtout il s'active à ce « que la vie serve une fin plus grande que soi et, pour moi, le programme spatial représente ce qui rassemble le plus l'humanité », confiait-il aux *Diplômés* l'an dernier.

## LES PATIENTS SONT LES PREMIERS PARTENAIRES DE LEURS MÉDECINS

« Aujourd'hui, nous acceptons que l'expertise en matière de santé se trouve en partie à l'extérieur des milieux cliniques et que le fait de travailler avec les patients, leurs familles, les communautés et les experts de tous horizons est essentiel pour améliorer la santé des populations », a déclaré le D<sup>r</sup> Antoine Boivin, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le partenariat avec les patients et le public et codirecteur d'un nouveau centre d'excellence sur le sujet. Unique au Canada, le centre verra à créer une communauté d'experts et de patients désireux d'établir ensemble des collaborations entre professionnels de la santé, patients, citoyens et décideurs. Appelé à devenir un point de référence national

UN BON JOURNALISTE SCIENTIFIQUE  
DÉMOCRATISE LE SAVOIR  
SANS DÉNATURER SA COMPLEXITÉ,  
UN PEU COMME RÉUSSIR LE CUBE RUBIK...  
SANS LES MAINS,



—Damien  
Contandriopoulos

## DES PROFESSEURS DE L'UdeM SE PORTENT À LA DÉFENSE DU JOURNALISME SCIENTIFIQUE

À l'initiative de l'Agence Science-Press, 100 personnalités dont une dizaine de l'Université de Montréal ont pris ce printemps la défense du journalisme scientifique. « Le journalisme scientifique redonne parfois un peu de sens au délire informationnel déferlant jour après jour dans les médias et sur le Web », lance Alain Vadeboncoeur assis dans un esquif au milieu d'une vague énorme de pages Web. Signé Jacques Goldstyn, le dessin du médecin urgentologue, professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, a été diffusé sur les réseaux sociaux. « Impossible de faire le tri critique des nouvelles scientifiques sans journalistes scientifiques », estime Normand Mousseau, professeur au Département de physique. Pour l'astronome Robert Lamontagne, le journalisme scientifique fait de nous « de meilleurs citoyens ». La D<sup>re</sup> Marie-Josée Hébert, néphrologue et vice-rectrice à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation, croit que les « journalistes scientifiques sont des interprètes essentiels à la démocratisation du savoir ». Quant au philosophe Michel Seymour, il considère que le savoir scientifique est « l'élément clé d'une économie contemporaine diversifiée et viable ainsi que d'un développement futur écologique et durable ». Les professeurs Frédéric Bouchard, Damien Contandriopoulos et Pascale Lehoux ainsi que le chargé de cours Alain Deneault (science politique) sont aussi les porte-paroles d'une revalorisation de la communication scientifique.



en matière de transformation des systèmes de santé par la pratique et l'étude du partenariat avec les patients et le public, il comprendra un laboratoire, une école et un réseau d'experts et de patients. « Ultiment, le centre visera à humaniser les soins et à améliorer la santé de nos communautés. Il réunira toutes les expertises de notre réseau et exercera un leadership national dans un domaine qui nous touche tous », a poursuivi Vincent Dumez, codirecteur du centre d'excellence et patient partenaire à la Faculté de médecine de l'UdeM.

## LES CAMPUS SONT « VÉLO- SYMPATHIQUES »



L'Université de Montréal est « vélosympathique », selon Vélo Québec. L'organisme reconnaît ainsi les efforts déployés par l'UdeM au cours des dernières années pour favoriser et soutenir la pratique du vélo sur les campus. Par exemple, les stationnements pour bicyclettes se sont multipliés, un programme de location, UniverCyclo, a été mis sur pied et des ateliers de mécanique, baptisés Bicicklo, ont vu le jour. L'Université a même son club de cyclisme. « Cette reconnaissance est assortie de recommandations qui nous aideront à promouvoir l'utilisation du vélo au sein de notre communauté », a souligné Stéphane Béranger, coordonnateur au développement durable. Par cette mention honorable, Vélo Québec souhaite encourager l'Université de Montréal à en faire davantage pour les cyclistes.

# CINQ ANS DE TRAVAIL EN 150 MOTS

*Chaque semaine, l'Université de Montréal met en valeur ses finissants du doctorat en leur offrant la possibilité de résumer leurs travaux dans le cadre d'une série diffusée sur le Web et les réseaux sociaux. «Ma thèse en 150 mots» est inspirée du concours Three Minute Thesis, né en Australie en 2008 et repris par l'Association francophone pour le savoir-Acfas en 2012. La photographe Amélie Philibert et l'illustrateur Benoît Gougeon signent la conception graphique.*



*J'étudie  
la philosophie  
du vote  
stratégique*

Mon doctorat porte sur le vote stratégique, soit le fait de ne pas voter pour son parti préféré afin de favoriser un parti plus susceptible de bloquer une option pire. Un récent article que j'ai publié démontre qu'au Québec plus de huit pour cent des électeurs votent stratégiquement. Ayant une formation en philosophie, je me suis posé la question suivante : qui sont ces gens qui ne votent pas « sincèrement » et fidèlement par rapport à leurs valeurs lors d'un choix crucial pour la démocratie ?

Ma thèse par articles évalue les méthodes utilisées pour mesurer le vote stratégique et propose un modèle des déterminants individuels de ce comportement (qui vote stratégiquement ? Dans quel contexte ?). Et finalement j'analyserai le vote stratégique dans l'élection canadienne de 2015. Ce cas est particulièrement intéressant, car il s'agissait d'une course très serrée où voter stratégiquement a eu une influence certaine. Après ma soutenance, j'espère enseigner à l'université.

**JEAN-FRANÇOIS DAOUST**



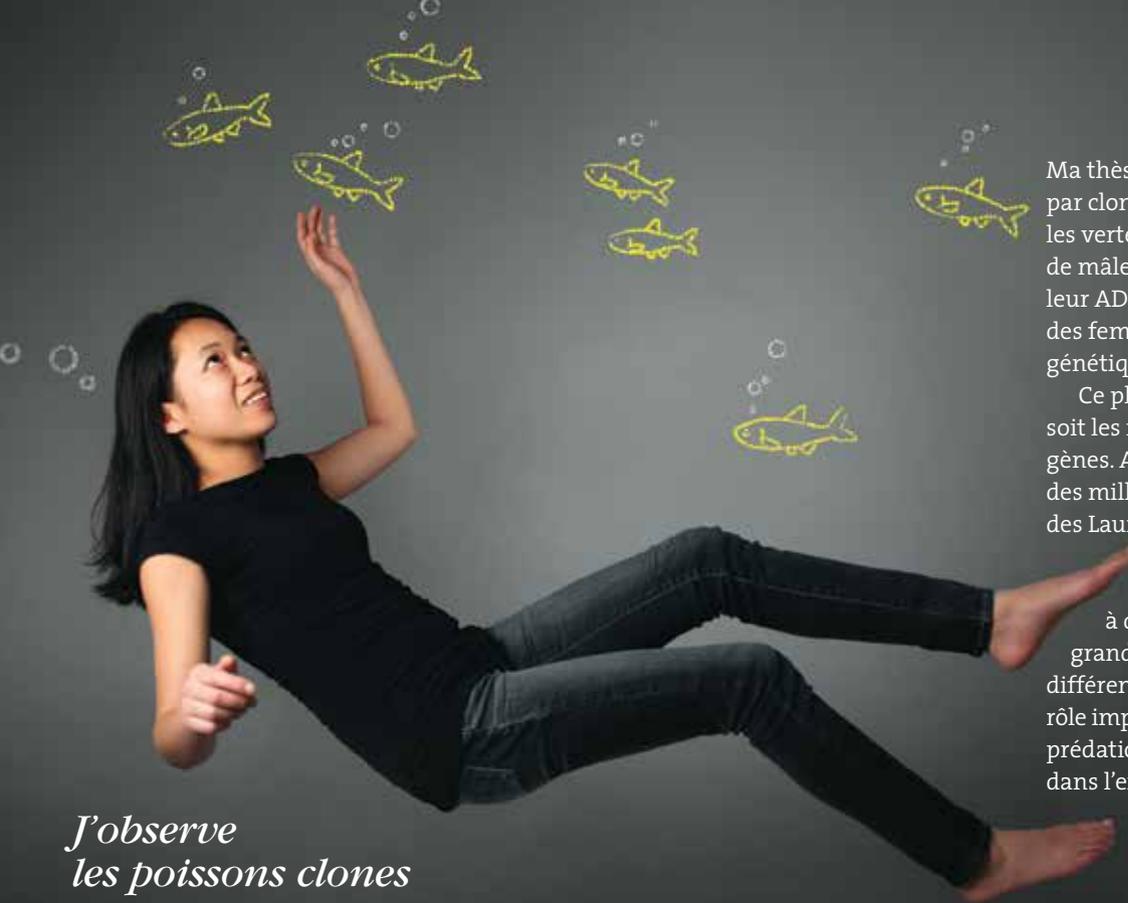
*Je veux  
comprendre  
l'amour  
des chats*

Je m'intéresse aux relations que les individus entretiennent avec leurs animaux domestiques. Celles-ci se sont modifiées depuis quelques décennies en raison de l'isolement créé par la vie urbaine. Les gens ont un besoin naturel de contact avec des êtres vivants, mais leurs échanges avec les animaux donnent lieu à des manières d'être et de communiquer qui relèvent de l'imaginaire. L'animal ne juge pas, il n'a aucun préjugé et n'exige rien de l'humain. Pour celui-ci, toutefois, la dimension affective occupe une grande place. Cette incompréhension entraîne des méprises.

Mes sujets de recherche travaillent avec des animaux ou en possèdent. J'ai aussi observé les clients du *Chat L'Heureux*, à Montréal, le premier « café à chats » en Amérique. Né en Asie, ce concept permet aux gens de côtoyer les chats dans un lieu public.

Mon travail pourrait aider les vétérinaires à mieux comprendre les propriétaires d'animaux, avec qui ils ont de nombreuses interactions.

**GEOFFREY DA COSTA**



*J'observe  
les poissons clones*

Ma thèse porte sur un méné hybride qui se reproduit par clonage, un mode de reproduction exceptionnel chez les vertébrés. Pour se reproduire, cette espèce a besoin de mâles qui répandent leur semence sur les œufs, mais leur ADN n'est pas fusionné. Tous les poissons sont donc des femelles partageant exactement le même bagage génétique.

Ce phénomène nous permet d'étudier l'épigénétique, soit les mécanismes responsables de l'expression des gènes. Au cours de mon expérimentation, j'ai capturé des milliers de poissons dans une centaine de lieux des Laurentides et en Estrie. Mes résultats montrent que les « clones » présentent des différences morphologiques et une capacité d'adaptation à diverses conditions environnementales aussi grandes que les individus aux bagages génétiques différents. En d'autres termes, ces travaux soulignent le rôle important qu'occupe l'environnement (alimentation, prédation, comportement, interactions sociales, etc.) dans l'expression des gènes. Après ma soutenance, j'espère continuer à faire de la recherche en biologie.

**CHRISTELLE LEUNG**



*Je cherche  
des planètes*

Je m'intéresse à la recherche de planètes situées en dehors du système solaire. Mon doctorat consiste en la rédaction de trois articles sur cette quête fascinante. Dès 2011, j'en ai découvert une grâce à des observations faites au télescope *Gemini*, au Chili. Géante gazeuse, GU Psc b est située à 155 années-lumière de nous dans la constellation des Poissons. Elle orbite très loin de son étoile, à 2000 fois la distance Terre-Soleil. Elle présente des caractéristiques vraiment étranges qui nous forcent à redéfinir ce genre d'objets. J'ai eu de la chance, car GU Psc b est la seule à avoir été observée parmi 90 systèmes potentiels que nous avons repérés. Cette observation a été retenue parmi les 10 découvertes de l'année 2014 de *Québec Science*. Après mon doctorat, j'aimerais me consacrer à la communication scientifique, idéalement au sein de l'Institut de recherche sur les exoplanètes de l'Université de Montréal.

**MARIE-ÈVE NAUD**

REPORTAGE

# DES **DIPLÔMÉS** FONT



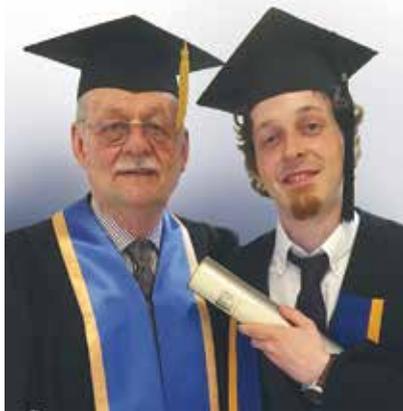
Photo : Jacques Nadeau

# L'HISTOIRE DEPUIS UN SIÈCLE



Photo : Jacques Nadeau

Robert et Jacques Parizeau, le 5 octobre 2014, lorsque l'Université a remis un doctorat *honoris causa* à l'ancien premier ministre du Québec.



En 2015, Patrice Chrétien a reçu son diplôme de doctorat des mains de son grand-père, Michel Chrétien, qui avait lui-même étudié la médecine à l'UdeM dans les années 50.

Les diplômés de la famille Johnson ont tenu plusieurs rôles dans l'histoire du Québec. La photo ci-contre a été prise le 16 octobre 1985, lorsque Pierre Marc Johnson est devenu premier ministre du Québec. Sa mère, Reine, et son frère, Daniel, alors député de Vaudreuil-Soulanges et qui sera également premier ministre neuf ans plus tard, assistent à la cérémonie d'assermentation. Daniel Johnson père avait aussi été à la tête du Québec de 1966 à 1968.

*Les familles Chrétien, David, Parizeau, Johnson et Reeves comptent plus de trois générations de diplômés de l'Université de Montréal.*

Par Mathieu-Robert Sauvé

Quand Patrice Chrétien a reçu son diplôme de doctorat en médecine de l'Université de Montréal à la collation des grades de 2015, c'est son grand-père, le D<sup>r</sup> Michel Chrétien, qui lui a remis le parchemin en mains propres. « Pour moi, c'était un moment très émouvant. J'ai ressenti une grande fierté », dit l'endocrinologue de 80 ans toujours actif en recherche biomédicale.

La cérémonie avait lieu dans l'amphithéâtre Ernest-Cormier du pavillon sur la montagne où, jeune homme, il s'était présenté dans les années 50 pour

étudier la médecine et qu'il a retrouvé en 2012 quand la République française lui a décerné le grade d'officier de la Légion d'honneur. « Cet endroit est intimement lié à mon histoire familiale », indique ce dernier des 19 enfants d'une famille de Shawinigan qui compte aussi dans ses rangs l'ancien premier ministre du Canada Jean Chrétien.

Pas facile, pour le D<sup>r</sup> Chrétien, d'énumérer de mémoire tous les membres de la famille qui ont suivi ses traces ou qui l'ont même précédé à l'Université de Montréal. Il y en a trop! Vérification faite, son frère Guy a obtenu un diplôme en pharmacie en 1955; sa sœur Juliette, sa femme Micheline Ruel, ses nièces Hélène et Denyse en sciences infirmières respectivement en 1945, 1958, 1962 et 1963. Ses nièces Louise (sciences biologiques), Marie-Josée (lettres), Danièle (pharmacie) et Caroline (droit) ont l'Université de Montréal pour *alma mater*...

Des familles de diplômés sur plusieurs générations, on en trouve des dizaines dans l'arbre généalogique des Québécois. Et pas des moindres. Le premier ministre du Québec et chef de l'Union nationale Daniel Johnson

(1915-1968) avait étudié le droit à l'UdeM avant d'arriver à la tête de l'État en 1966, et ses deux fils qui allaient occuper le même poste dans les années 80 et 90, Pierre Marc et Daniel, sont également des anciens de la Faculté de droit de l'Université. La fille de Pierre Marc Johnson, Marie-Claude, a marché dans leurs pas, mais cette fois en passant par la Faculté de l'aménagement (2006).

Que dire de Jean Deschamps, diplômé de l'École des hautes études commerciales de Montréal en 1947 et à qui l'Université de Montréal a conféré un diplôme *honoris causa* en 2006, sinon que ses huit enfants ont obtenu des diplômes de l'UdeM? Ses 14 petits-enfants vivants ont tous un diplôme de l'établissement montréalais. À eux seuls, ces bacheliers, maîtres et docteurs rempliraient une salle de classe...

Sur plus d'un siècle, des parents et enfants, des frères et sœurs, des cousins et cousines se sont succédé sur les bancs de l'Université de Montréal, passant le flambeau à la génération suivante. Avant les années 20 cependant, il fallait le plus souvent s'exiler afin de poursuivre une formation universitaire (voir l'article « L'UdeM participe à la petite révolution tranquille des années 20 »).

## D'ATHANASE À FRANÇOISE

Certaines familles ont suivi, de père en fils, la voie du pionnier. Le notaire Victorien Roy a reçu son diplôme en 1913, son fils Julien en 1949 et son petit-fils Alain Roy, chercheur associé à la Chaire du notariat et professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, est le troisième notaire de la famille.

Dans d'autres foyers, les chemins se sont diversifiés à l'image de l'université généraliste qu'est devenue l'UdeM. Les six frères et sœurs de la famille David, par exemple, qui compte actuellement deux représentantes élues à l'Assemblée nationale (Hélène, députée de la circonscription d'Outremont et ministre responsable de l'Enseignement supérieur, et Françoise, députée de la circonscription de Gouin et porte-parole parlementaire de Québec solidaire), ont étudié dans des champs complètement différents. L'aîné, Pierre, producteur de films à Hollywood, a fait ses études en sciences de l'éducation (2005); Françoise, en service social (1972); Hélène, en psychologie (1975); Thérèse, chef d'une entreprise de relations publiques, en musique (1970); Anne-Marie,

qui est enseignante au cégep du Vieux-Montréal, en sciences sociales (1975); et Charles-Philippe, en science politique (1979).

En plus de s'illustrer sur la scène politique, la famille David a une importance considérable dans l'histoire culturelle et scientifique du Québec. On doit à Athanase David, à qui l'Université de Montréal a délivré un diplôme en droit en 1905 (l'UdeM s'appelait alors « l'Université Laval à Montréal »), les premières mesures gouvernementales destinées à financer la culture et l'éducation au Québec. Secrétaire de la province de 1919 à 1936, il fait adopter en 1922 la Loi pour encourager la production d'œuvres littéraires ou scientifiques, qui « vise à favoriser l'avancement de la littérature et des sciences, à seconder les efforts des écrivains et à stimuler, par l'émulation, le goût des travaux littéraires et scientifiques ». Le plus important prix littéraire du Québec porte son nom. Son fils Paul, qui est diplômé en 1944 et qui accomplira une partie de sa formation à l'étranger grâce à une bourse du gouvernement, fonde en 1952, à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, l'Institut de cardiologie de Montréal. Il est aussi passé à l'histoire pour avoir été le premier chirurgien à réussir une greffe de cœur au Canada, le 31 mai 1968.

#### LES HAUTES ÉTUDES PARIZEAU

La famille Parizeau est également associée au développement de l'Université de Montréal. Doyen de la Faculté de médecine entre 1934 et 1938, Téléphore Parizeau avait étudié la médecine à Paris. Tourné vers les affaires, son fils Gérard a choisi HEC Montréal, fondant une petite dynastie d'universitaires liés encore aujourd'hui à l'école de gestion. Ses deux fils, l'ancien premier ministre du Québec Jacques Parizeau, et Robert, président du C. A. du Fonds de solidarité FTQ, suivront cette voie. Dans la famille, on raconte que Robert a eu droit à des cours de son père et de son frère Jacques lorsqu'il étudiait à HEC Montréal. Les enfants de Jacques, Isabelle (droit 1979) et Bernard (médecine 1983), ainsi que deux des quatre enfants de Robert ont aussi opté pour l'Université de Montréal. La fille de Robert Parizeau, Marie-Hélène, est titulaire d'un baccalauréat en sciences biologiques (1980) et d'une maîtrise en philosophie (1984). Elle enseigne aujourd'hui à l'Université Laval.

Enfant, Hubert Reeves regardait par la fenêtre de sa chambre la silhouette de la tour de l'Université de Montréal. « Je me disais que j'y étudierais un jour. » Ses parents avaient choisi d'habiter une maison à proximité de l'UdeM. Une bonne idée puisque leurs trois enfants y ont décroché des diplômes. Hubert s'est passionné pour la physique, André pour la médecine et Mariette pour la bibliothéconomie. Les quatre enfants d'André, François, Nicole, Geneviève et Nathalie, sont diplômés en médecine, psychologie, droit et orthopédagogie. Un des enfants d'Hubert Reeves, Nicolas, a jeté son dévolu sur l'architecture et enseigne à l'UQAM. Les filles de François et Nathalie, Audrey et Ariane, sont ainsi de la troisième génération de Reeves à avoir un diplôme de l'UdeM. « Pour nous, l'Université de Montréal, c'est une histoire de famille », résume François Reeves, cardiologue d'intervention et professeur à la Faculté de médecine. ■

# L'UdeM PARTICIPE À LA PETITE RÉVOLUTION TRANQUILLE DES ANNÉES 20

*Entre 1920 et 1945, ils seront 664 Québécois à aller parfaire leur formation en Europe, grâce à des bourses de l'État québécois. À leur retour, bon nombre de ces artistes, scientifiques et intellectuels apporteront une contribution essentielle à la modernisation de l'Université de Montréal, devenue autonome en 1920. Deux chercheurs retracent le parcours de ces « boursiers d'Europe ».*

Par Mathieu-Robert Sauvé

« Avant les années 20, Montréal est très mal préparée à sa croissance démographique et économique. On manque de chimistes, d'ingénieurs, de géologues. En médecine, on manque de spécialistes », explique Denis Goulet, docteur en histoire de l'Université de Montréal et spécialisé en histoire de la médecine.

À cette époque, les choix sont restreints pour les Montréalais qui souhaitent entreprendre une formation universitaire en français. L'Université Laval à Montréal offre des programmes de premier cycle en médecine, droit et théologie, mais ceux qui veulent aller plus loin doivent s'inscrire, en anglais, à l'Université McGill ou être admis dans une université étrangère. Comment alors financer ces études ?

Le cardiologue Paul David, le microbiologiste Armand Frappier, le juriste Maximilien Caron, le pianiste André Mathieu et l'écrivain Hubert Aquin ont un point en commun : ils ont tous touché une bourse du gouvernement provincial pour mener des études en France. Entre 1920 et 1945, ils sont 664 étudiants à avoir profité du Programme de bourses à l'étranger du Québec, mieux connu sous son appellation de « bourses d'Europe ».



Le D<sup>r</sup> Paul David, cardiologue



Hubert Aquin, écrivain



Le D<sup>r</sup> Armand Frappier, microbiologiste

« C'est une petite révolution tranquille qui se joue au Québec dans les années 20 en partie grâce à ce programme unique en son genre », résume l'historien Robert Gagnon, qui a mis la main sur la liste des bénéficiaires de ces bourses d'une valeur de 1200 \$ par année, une somme considérable à ce moment-là et qui sera bonifiée avec le temps. Cinq lauréats sont sélectionnés à l'instauration du programme, qui accordera chaque année 5 bourses, puis 15. Les boursiers viennent du milieu scientifique mais aussi des sciences sociales et des arts. On part un, deux ou trois ans, afin de se spécialiser dans une grande école.

Québec maintiendra le programme pendant trois décennies, gardant le cap malgré la crise économique de 1929 et la Deuxième Guerre mondiale. « Jusqu'en 1939, la France est la première destination, mais des boursiers s'envolent également pour l'Angleterre ou l'Allemagne. Quand la guerre éclate, ils se tournent vers les États-Unis », relate le diplômé au doctorat en histoire qui enseigne à l'UQAM.

C'est à un haut fonctionnaire en poste à Paris, Philippe Roy, qu'on doit la paternité de ce programme inauguré par le gouvernement de Lomer Gouin. Ce programme favorisera l'établissement d'une élite universitaire et intellectuelle, dont profitera grandement l'Université de Montréal. Par exemple, le D<sup>r</sup> Paul David, qui fondera l'Institut de cardiologie de Montréal, passe un an en formation à Boston en 1946 puis une année à Paris après ses études de médecine.

#### DES EXPÉRIENCES PRÉCIEUSES

« Les boursiers d'Europe auront une influence directe sur la mise en place d'une infrastructure de formation et de recherche dans les deux facultés de médecine

francophones et dans les hôpitaux universitaires, reprend Denis Goulet, à qui Robert Gagnon a demandé d'assurer le volet sur la médecine dans le projet de recherche. Dans ces hôpitaux, les anciens boursiers sont nombreux à occuper les postes de commande. Ce sont des gens qualifiés qui ont rapporté des expériences extrêmement précieuses. »

En sciences biomédicales, la petite révolution tranquille permet d'adopter une approche scientifique d'avant-garde. « Dans les laboratoires de grandes universités ou dans le cadre de séminaires, les boursiers ont été familiarisés avec des pratiques intimement liées à la recherche (publication dans des revues spécialisées, techniques de pointe, connaissance des théories dominantes d'une discipline ou spécialité, etc.). De retour au Québec, ils ont, à leur tour, implanté ces pratiques dans des institutions qui en ont assuré la reproduction, notamment par la création de programmes d'études supérieures », peut-on lire dans le résumé des historiens.

Les bourses intéressent peu les anglophones (10% des bénéficiaires), mais permettront à quelque 70 femmes de se perfectionner. Fait intéressant, le quart des boursiers d'Europe sont des artistes. Parmi eux figure le « Mozart québécois », André Mathieu, qui obtient la bourse à l'âge de sept ans et à qui elle est accordée une deuxième fois 11 années plus tard... Les peintres Stanley Cosgrove et Alfred Pellan ainsi que le baryton Louis Quilico compteront aussi au nombre des boursiers. « Plusieurs de ces artistes participent au renouveau culturel du Québec à partir des années 50 et ont ouvert la voie à de nouvelles formes d'expression artistique. » Un livre relatant l'histoire de ces bourses d'Europe devrait paraître en 2017.

Certains des grands noms de l'histoire de l'Université de Montréal figurent sur la liste. ■

# LES MEURTRIERS COURENT TOUJOURS...

*... mais l'homicide est en baisse en Occident. Les victimes d'attentats terroristes? Une goutte dans l'océan, révèle une étude en criminologie qui fait le point sur l'homicide partout dans le monde.*

Par Mathieu-Robert Sauvé

**SELON LE  
CRIMINOLOGUE  
MARC OUIMET,  
ON RISQUE  
250 FOIS PLUS DE  
SE FAIRE TUER  
AU HONDURAS  
QU'AU JAPON.**

Le 24 mars 2016, un homme tire à bout portant sur un chauffeur de taxi dans l'arrondissement de Saint-Léonard. La victime meurt à l'hôpital le lendemain. Ce drame ne passera pas à l'histoire... bien qu'il soit le premier meurtre de l'année à Montréal. Quatre-vingt-cinq jours sans assassinat dans une ville de 1,6 million d'habitants, ça ne s'était jamais vu... Pour le criminologue Marc Ouimet, la baisse des homicides n'est pas une surprise. « Dans les pays occidentaux, le meurtre est en baisse constante. La société vieillit, les techniques d'enquête se raffinent. Les criminels y pensent à deux fois avant de tuer quelqu'un. »

Pourtant, le sang coule sur la planète. Chaque année, 437 000 meurtres se commettent dans les villes et les campagnes. L'être humain tue par arme à feu, à coups de poignard et à mains nues. Dans la moitié des cas, la mort est une « sanction » décrétée par des tueurs qui ne seront pas punis pour leur geste, puisque 90 % des meurtres sont irrésolus (au Canada, la proportion est inversée: seuls 10 % des meurtriers s'en tirent). « On tue pour punir quelqu'un! Tu as pris ma drogue; tu as violé ma cousine; tu as volé du bétail, tu vas donc mourir », résume le chercheur. C'est la loi du talion: œil pour œil, dent pour dent. Et, quand on sait qu'on n'ira pas en prison, la solution fatale est un choix rationnel.

Mais il existe des disparités extrêmes, par exemple entre le Japon, où le taux d'homicides est le plus bas du monde (0,3 meurtre pour 100 000 habitants), et le Honduras, où ce taux atteint 80. « Cela signifie que vous courez 250 fois plus de risques de vous y faire assassiner! » lance Marc Ouimet, qui dirige depuis trois ans une recherche criminologique sur l'homicide. Cinq chercheurs, incluant des étudiants des cycles supérieurs, ont recueilli des informations obtenues grâce à 1201 collaborateurs

dans 149 pays. Ils analysent actuellement les montagnes de données qui jettent un nouvel éclairage sur le plus grave des crimes. « Dans la grande majorité des pays, le meurtre est un phénomène peu étudié. Il fallait y remédier pour avoir une idée plus précise de la réalité », dit le criminologue, qui s'intéresse à l'homicide depuis 20 ans.

Et les victimes d'attentats terroristes? Elles représentent une infime minorité. « Ces cas fortement médiatisés donnent une impression trompeuse à la population, commente Marc Ouimet. Dans le cimetière mondial, leur importance quantitative est presque négligeable. »

## POURQUOI ON TUE ?

Ce qui prédispose à l'homicide, c'est d'abord et avant tout ce qu'on appelle le « contrôle social ». Une cellule familiale forte et la présence d'une idéologie pacifiste – souvent portée par la religion – réduisent les passages à l'acte meurtrier. Tout juste après vient la fiabilité du système de justice. Sous-entendu: la corruption ne doit pas gangrener le système. Là où l'on peut compter sur une police solide et intégrée, soutenue par une infrastructure judiciaire fiable, il y a moins de meurtres par habitant. Des facteurs démographiques sont également déterminants. Les meurtriers sont des jeunes; une société vieillissante comptera moins d'assassins. La disponibilité des armes dans un pays comme les États-Unis (taux de 5 meurtres pour 100 000 habitants, presque cinq fois plus qu'au Canada) favorise les tueurs.

Marc Ouimet et son équipe ont baptisé leur modèle « théorie dynamique de la violence criminelle ». Il s'appuie sur l'écosystème social (démographie, économie, pauvreté, inégalités), les contrôles sociaux (efficacité du

A close-up photograph of a hand gripping the handle of a knife. The knife is positioned diagonally across the frame, with the blade pointing towards the bottom left. The background is a dark, textured surface, likely black leather, which is wrinkled and folded. The lighting is dramatic, highlighting the texture of the leather and the metallic sheen of the knife's handle and blade.

système de justice, règles de droit, présence ou non de corruption) et les activateurs de la violence (accessibilité aux armes à feu, importance du crime organisé, peur du crime).

En entrevue, M. Ouimet confie que sa première surprise, en lisant les questionnaires remplis par ses informateurs aux quatre coins du monde, est venue de la mesure des inégalités sociales. « Il y a des riches et des pauvres partout. Mais c'est là où l'on trouve les écarts les plus frappants – beaucoup de pauvres, peu de riches – qu'il y a le plus de violence. Cela mine le fondement de la société. Il y a davantage de ressentiment, de délinquance », explique-t-il. Ainsi, pour sortir des pays comme Haïti, le Nicaragua et le Guatemala de la grande violence, il faudrait combattre la pauvreté et les inégalités. Et, pour y arriver, il faudrait endiguer la violence chronique qui empêche le développement économique.

Quelques pays échappent tout de même à la règle. Ainsi, les pays du Maghreb conservent un taux d'homicides relativement bas en dépit de plusieurs facteurs de risque. « Ce sont des populations jeunes, avec des inégalités flagrantes. Pourtant, on y tue moins qu'ailleurs. » Explications? Une cellule familiale forte et une pratique religieuse qui découragent la violence.

#### PAIX SUR LE WEB

En 1975, on a recensé 212 meurtres au Québec; il s'en commet moins de 75 par an aujourd'hui. Et ce sont des chiffres absolus qui ne tiennent pas compte de l'augmentation de la population. « Le taux d'homicides est un indicateur fiable de la criminalité globale. On peut présumer que le nombre d'agressions, de voies de fait et de viols a suivi une décroissance similaire », mentionne le spécialiste.

Parmi les facteurs expliquant cette pacification, les perspectives économiques plus positives. « Lorsque le marché de l'emploi est dynamique, moins de gens se retrouvent inactifs. Cela joue un rôle non négligeable dans l'initiation au crime. » Mais Internet serait également un élément capital. « Devant leurs écrans, les jeunes sont beaucoup plus sédentaires qu'ils l'étaient il y a 20 ou 30 ans. Ils sont moins tentés de se regrouper dans des parcs et terrains vagues pour fomenter des actes de petite délinquance. »

Dès 2006, Marc Ouimet a publié un article scientifique sur cette question originale, « Réflexions sur Internet et les tendances de la criminalité ». On peut y lire que « l'usage d'Internet confine son utilisateur à la maison ou au travail, des lieux de relative sécurité. [Aussi], l'usage d'Internet laisse des traces pratiquement indélébiles, ce qui est de nature à dissuader des délinquants potentiels de passer à l'acte. [Enfin], Internet fourmille d'informations qui ont un potentiel de protection contre le crime », écrit-il.

La technologie aurait d'autres effets sur les éventuels criminels. L'usage largement répandu des téléphones portables et la multiplication des caméras de surveillance ont poussé les délinquants dans leurs derniers retranchements. Même le *cyberdating* serait un facteur protecteur. « Lorsqu'un homme drague sur le Web, il laisse des traces. S'il s'en prend physiquement à une victime, il sera repérable. On est loin des rencontres anonymes à la sortie des bars. » Marc Ouimet conclut : « Les criminels ne sont pas des personnes dénuées de pensée rationnelle. Ils lisent les journaux, ils sont informés. » ■

# ISABELLE HUOT

## LA NUTRITIONNISTE QUI A TOUJOURS FAIM

DOCTEURE EN  
NUTRITION,  
ISABELLE HUOT  
AURAIT PU  
DEVENIR  
PROFESSEURE  
D'UNIVERSITÉ.  
ELLE A CHOISI  
DE COMMUNIQUER  
SA SCIENCE EN  
DEVENANT  
CHRONIQUEUSE ET  
ENTREPRENEURE.



*La nutritionniste Isabelle Huot a trois vies : chroniqueuse, consultante et chef d'entreprise. Elle travaille 80 heures par semaine pour donner aux Québécois le goût de bien manger.* Par Mathieu-Robert Sauvé

Relish, moutarde ou ketchup ? « Côté santé, la traditionnelle moutarde jaune américaine est le meilleur choix. Zéro calorie, faible en sodium, peu d'additifs ; même la couleur est produite par un antioxydant naturel, le curcuma », affirme Isabelle Huot, qui analyse pour *Salut, Bonjour!* les condiments qui accompagnent les repas d'été au barbecue.

Tout sourire, la nutritionniste précise que chacun peut garnir sans scrupules ses hotdogs de la façon qui lui plaît... à condition de savoir que le ketchup et la relish sont en général plus sucrés qu'il est nécessaire. L'animatrice de l'émission matinale de TVA ne la déstabilise même pas quand il lit le courriel d'un téléspectateur qui dit mettre du beurre d'arachide dans ses hamburgers. « Avec une boulette de poulet et un peu d'oignon vert, l'arachide peut évoquer les saveurs asiatiques, thaïlandaises... Pourquoi pas ? » répond-elle avant de relancer son sujet du jour.

La plupart des admirateurs d'Isabelle Huot – et ils sont nombreux : 25 000 personnes la suivent sur Facebook, 5500 sur Twitter, 5000 sur LinkedIn – ne connaissent que la chroniqueuse. Elle est aussi clinicienne et femme d'affaires. Mais sa partie émergée est très visible. En plus de faire de la télé, elle tient actuellement six chroniques dans les médias écrits ainsi qu'une chronique à la radio. Auteure de 10 livres en 10 ans, elle vient de publier *Manger et bouger au féminin* (Éditions de l'Homme), qui offre des conseils nutritionnels couplés aux recommandations de la kinésologue Josée Lavigne. Parallèlement, elle reçoit des clients qui souhaitent maigrir ou réduire leur taux de cholestérol. Mais c'est sa troisième vie de chef d'entreprise qui l'occupe le plus depuis qu'elle a fondé Kilo Solution en 2009. Cette petite entreprise qui a franchi le million de chiffre d'affaires en 2014 et qui lui a valu en 2015 d'être nommée nouvelle entrepreneure de l'année



Isabelle Huot met la main à la pâte avec d'autres bénévoles pour offrir gratuitement 2000 repas aux jeunes de milieux défavorisés dans le cadre d'une activité philanthropique.



Les voyages font partie du régime. Ici en Thaïlande.

par le Réseau des femmes d'affaires du Québec compte aujourd'hui 7 cliniques et près de 20 employés.

### LES RATS DE LABORATOIRE, PAS POUR ELLE

Un autre de ses côtés cachés est celui de la femme de science qui aurait pu se destiner à l'enseignement et à la recherche. S'il n'y avait pas eu l'été 1997, quand elle a été happée par le monde de la communication, elle aurait suivi les étapes typiques de la future prof d'université. Mais pas question de se limiter au Canada. Durant ses études, elle fait des stages à Londres et à Genève. « Je voulais travailler dans un centre d'envergure comme l'Organisation mondiale de la santé. C'était presque une obsession pour moi. » Elle sera coordonnatrice d'un projet de recherche international d'intervention communautaire sur la prévention de l'obésité réunissant plusieurs pays dont la Belgique et la Tunisie. Elle accepte aussi un projet de recherche de deux ans au Maroc.

Acceptée au doctorat à l'Université de Nancy, en France, elle décide toutefois de poursuivre ses études de troisième cycle à Montréal. Elle conjugue sa carrière naissante dans les médias avec celle de doctorante d'abord en santé publique puis en nutrition. Elle passe à deux doigts de s'inscrire au postdoctorat à l'Université Harvard avec le nutritionniste Walter Waijler, qu'elle vénère.

Isabelle Huot est très fière de son parcours universitaire et demeure liée au Département de nutrition de la Faculté de médecine, où elle a enseigné brièvement l'épidémiologie. Plusieurs stagiaires font appel à ses expertises et vivent une première expérience de travail à Kilo Solution. « Mon doctorat m'a demandé beaucoup d'efforts, mais je suis contente de l'avoir fait », mentionne-t-elle. On l'avait prévenue que le travail intellectuel rigoureux qu'exige un doctorat risquait d'être incompatible avec ses nombreux engagements. C'était mal la connaître. Entre les séminaires, elle est préposée au bain public au CEPSUM, chercheuse au Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport, superviseuse dans les cuisines du Centre hospitalier de St Mary. Elle trouve même le temps de s'inscrire à des cours sur l'histoire de l'Europe des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

« Isabelle aime que les choses avancent. Avec elle, pas de niaiserie », résume Marielle Ledoux, professeure retraitée du Département de nutrition de l'Université de Montréal. C'est elle qui a dirigé sa recherche doctorale




## Le vol d'identité

Soucieuse d'offrir à ses clients un service exceptionnel, TD Assurance Meloche Monnex vous offre ces conseils de sécurité.

**Conseils pour protéger vos renseignements personnels**

- Ne fournissez des renseignements financiers qu'à des entreprises que vous connaissez et avec lesquelles vous faites présentement affaire.
- Au travail et à la maison, avant de vous débarrasser de factures ou d'autres documents personnels, passez-les dans une déchiqueteuse.
- Gardez toujours un œil sur votre carte de crédit lorsque vous faites une transaction.
- Utilisez des NIP différents pour chacun de vos comptes bancaires, et conservez-les en lieu sûr.
- Évitez de transmettre des renseignements personnels sur le web.

HABITATION | AUTO

1-888-589-5656




melochemonnex.com/umontreal

Le programme TD Assurance Meloche Monnex est offert par SECURITE NATIONALE COMPAGNE D'ASSURANCE. Il est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec, par Meloche Monnex services financiers inc. en Ontario et par Agence Directe TD Assurance inc. ailleurs au Canada. Notre adresse est le 50, place Crémazie, Montréal (Québec) H3P 1B6.

\*Le logo TD et les autres marques de commerce TD sont la propriété de La Banque Paroisse-Dominion.  
 \*\*Sources d'information : Bureau d'assurance du Canada.



terminée en 2003. À son avis, son ancienne étudiante n'avait pas le profil du chercheur fondamentaliste qui passe ses journées dans un laboratoire. « Les rats, ce n'était pas pour elle. Elle voulait avoir une influence sur la santé publique. Son travail dans les médias va dans cette direction. C'est une forme de transfert des connaissances », illustre M<sup>me</sup> Ledoux.

#### « MES CLIENTS ALIMENTENT MES IDÉES »

Adolescente, Isabelle Huot, qui donne des conseils nutritionnels à la population depuis près de 20 ans, rêvait d'aider les pauvres en Afrique. C'est par accident qu'elle découvre la nutrition, alors qu'elle se destine à la psychologie à l'Université d'Ottawa dans les années 90. Elle y voit une façon de venir en aide aux gens dans toutes les classes sociales et dans tous les pays. En Afrique, il faut cibler les carences en fer et en vitamine A et, en Amérique du Nord, il faut s'attaquer à l'obésité. « Au Québec, plus de la moitié des adultes sont en surpoids », lance-t-elle.

Comment se renouveler après avoir produit des milliers de chroniques ? En assistant à tous les congrès majeurs et les salons de l'alimentation possibles, ou en y déléguant quelqu'un de son équipe. Elle capte les sujets venant des téléspectateurs, auditeurs et lecteurs. « Mes clients alimentent constamment mes idées », dit la présidente fondatrice de Kilo Solution qui consacre plusieurs heures par semaine à répondre personnellement aux questions de ses abonnés sur les réseaux sociaux.

Mais cette exposition médiatique a ses pièges. Des milliers de pages d'informations non vérifiées scientifiquement circulent sur le Web et les réseaux sociaux, ce qui fait naître de multiples approches pour perdre du poids ou gagner des muscles. Isabelle Huot tente de séparer le bon grain de l'ivraie. « On ne peut pas plaire à tout le monde », indique-t-elle en soupirant.

Ainsi, elle a soulevé un tollé chez les croisés du « régime paléolithique », consistant en une alimentation faible en sucre qui exclut produits laitiers et céréales. Comme au temps des chasseurs-cueilleurs. Pas de pain, pas de fèves, mais de la viande, des noix, des légumes et quelques fruits. Le « meilleur régime depuis 2,5 millions d'années », prétend un des promoteurs. La nutritionniste a déploré dans une de ses chroniques l'exclusion de deux groupes alimentaires riches en glucides, « le carburant préféré des muscles ». « On s'inquiète aussi du risque de carences en vitamines du complexe B, en calcium et en vitamine D qui pourraient survenir si le régime est peu diversifié », ajoutait-elle pour informer les personnes tentées par l'aventure. Les hommes des cavernes n'ont pas apprécié.



La nutritionniste a participé à l'émission en webdiffusion *Tu viens dîner!*, de la réalisatrice française Karine Lubasch.

#### KILO MAUX DE TÊTE

De plus, l'évolution de Kilo Solution lui a causé bien des maux de tête. Elle a dû recommencer ses recettes et rebâtir sa clientèle après qu'un ancien partenaire fut devenu concurrent. Cette fois encore, l'aventure a été marquée par de nombreux problèmes... « J'ai beaucoup appris de mes erreurs », déclare celle qui a participé au Parcours Innovation PME Montréal, un programme destiné aux entrepreneurs de la métropole. Avec les cours, le mentorat et l'expérience de C2 Montréal, elle a vu son entreprise progresser. Ça lui a donné le goût de... s'inscrire à la maîtrise en administration des affaires !

La nutritionniste ne s'en cache pas : elle a toujours faim. Et cette hyperactivité n'est pas nouvelle. Durant ses études de premier cycle à l'Université d'Ottawa, elle fonde avec une amie l'agence de voyages Transit, spécialisée dans les stages vacances-travail. Le jour, elle guide les touristes au parlement d'Ottawa et, le soir, elle est serveuse au café du Centre national des arts.

Encore aujourd'hui, elle travaille 80 heures par semaine, sept jours sur sept. L'heure du dîner, elle la passe le plus souvent au bureau, devant un tilapia sur ratatouille ou un poulet à la Dijon de Kilo Solution passé au micro-ondes. « J'ai pris une journée de congé la semaine dernière ; c'était la première depuis Noël », a-t-elle fait remarquer pendant l'entrevue qu'elle accordait aux *Diplômés* en mai.

Son rêve d'Afrique est un peu repoussé par la gestion de son entreprise. Mais elle n'a pas perdu l'envie d'aider les gens. L'été, elle prépare bénévolement des sandwiches pour les enfants de quartiers défavorisés de Montréal sous le parrainage de la Fondation Sodexo et de Moisson Montréal. Le groupe produit jusqu'à 2000 sandwiches par jour.

Isabelle Huot applique elle-même la moutarde jaune. ■

# KIM THÚY

## APPRENDRE LE FRANÇAIS ET REMPORTE UN PRIX LITTÉRAIRE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

*L'auteure des romans Ru, Mãn et Vi a étudié en linguistique et en droit. L'Université de Montréal a été sa «deuxième maison».*

PAR EMMANUELLE GRIL

Lorsqu'elle parle de la route sinueuse qu'a empruntée son existence, le mot « chance » revient souvent dans la bouche de Kim Thúy. Car la romancière dont l'ouvrage *Ru* (Libre Expression) est aujourd'hui traduit dans 25 langues n'attribue son succès qu'à une suite de hasards heureux.

Née à Saïgon en 1968, Kim Thúy a fait partie de ces milliers de rescapés de la mer qui ont quitté le Viêtnam du Sud après l'invasion communiste. Elle a atterri au Québec à l'âge de 10 ans avec ses parents et ses deux frères. « Dans les circonstances extrêmes, c'est la chance





qui fait la différence. Ainsi, notre bateau s'est brisé 15 minutes après l'accostage et pendant la traversée nous n'avons pas été attaqués par des pirates. Nous ne sommes demeurés que très peu de temps dans le camp de réfugiés en Malaisie, et la première délégation à le visiter, la canadienne, a également été celle qui nous a acceptés. Ensuite, nous sommes arrivés à Granby, où nous avons été accueillis comme des rois et des reines : les gens nous ont ouvert leurs bras, leurs portes et leurs cœurs et notre intégration a été très facile », raconte-t-elle.

Quelques mois plus tard, la famille déménage à Montréal. Suivent l'école, les nouveaux amis et l'apprentissage d'une langue dont elle ne connaît que quelques mots. « À la maternelle, à Saïgon, nous avions tout juste commencé à apprendre le français. Je savais dire "Toc, toc, toc. Qui est là ? C'est Simone". J'avais aussi appris "La souris est sur la table et la souris est sous la table..." Rien de très utile ! » se souvient-elle en riant. Un bien maigre bagage que la jeune Kim s'emploiera à enrichir au fil des ans, jusqu'à devenir écrivaine à temps plein.

Après *Ru*, un roman autobiographique couronné du Prix littéraire du Gouverneur général en 2010 et finaliste du prix Gillier en 2012 pour sa version anglaise, elle publie *Mãn*, l'histoire d'une immigrante vietnamienne mariée à un restaurateur montréalais qui devra faire des choix. Puis viendra *Vi*, qui raconte la fuite du Viêt Nam d'une fillette avec sa famille et sa vie dans son pays d'adoption.

#### ÉTUDIER : UN BIEN PRÉCIEUX

Au Viêt Nam, l'éducation est un bien précieux qu'on n'a pas le droit de gaspiller. « Étudier est un privilège. D'ailleurs, socialement, ce sont les professeurs qui occupent le haut de la pyramide, on leur doit le respect leur vie durant. Mon père, qui a 77 ans, a été professeur de philosophie. D'anciens étudiants le retrouvent encore et viennent lui témoigner leur considération », explique Kim Thúy.

À cela s'ajoute le fait qu'au Viêt Nam, à l'époque de la guerre, un jeune homme de 18 ans qui n'était pas admis à l'université était envoyé sur le champ de bataille,

autrement dit vers la mort. « Nous allions perdre tous les garçons de la famille, alors nous sommes partis », se remémore l'aînée de la fratrie.

La question ne se posait pas, Kim ira à l'université. Après un diplôme d'études collégiales en sciences « pour faire plaisir à mes parents », elle s'inscrit au baccalauréat en linguistique et traduction à l'Université de Montréal, une voie qui satisfait son goût pour la littérature et les lettres.

Mais ses lacunes en français ne lui permettent pas d'obtenir de bons résultats. « Ma moyenne était très faible, je passais à peine... En fait, il me manquait les outils pour exprimer mes idées. Dans un cours de création littéraire, j'ai même eu un zéro ! Je ne remercierai jamais assez le professeur : grâce à lui, j'ai lu le Grevisse de la première à la dernière page et j'ai ramé jusqu'à la fin du baccalauréat », relate-t-elle.

Après l'obtention de son diplôme, elle s'oriente vers le droit. Son nouveau baccalauréat en poche, elle effectue son stage chez Stikeman Elliott, l'un des cabinets d'avocats les plus prestigieux du pays. « Ils m'ont dit que mon CV leur paraissait tellement étrange qu'ils voulaient absolument rencontrer la personne qui mentait autant ! Et pourtant tout était vrai. À cette époque, je travaillais comme interprète, mais aussi comme couturière. Je crois qu'ils m'ont embauchée parce qu'ils pensaient que j'étais capable de travailler 25 heures sur 24. »

Par la suite, des concours de circonstances ont mené Kim Thúy sur des chemins inattendus. Elle a été avocate, puis membre de l'équipe vouée à rebâtir le système juridique du Viêt Nam, restauratrice rue Notre-Dame et enfin auteure à succès... Elle garde un attachement particulier pour l'Université de Montréal, qui a été sa deuxième maison. « C'est le terreau à partir duquel j'ai pu éclore. Je dois beaucoup à l'Université de Montréal. C'est elle qui m'a donné ma chance, une chance que je ne pensais pas mériter », souligne-t-elle.

Comment voit-elle l'avenir ? Elle souhaite continuer à écrire, voyager, faire des rencontres, veiller sur les siens... vivre, tout simplement. ■

# Guy Boucher S'ATTAQUE À LA RÉFORME DES SÉNATEURS

*Le 8 mai dernier, Guy Boucher a été nommé entraîneur-chef des Sénateurs d'Ottawa, une équipe de la Ligue nationale de hockey qui aspire aux plus grands honneurs. L'ancien hockeyeur a, entre autres, dirigé le Lightning de Tampa Bay pendant trois ans. Entretemps, il a rédigé un mémoire de maîtrise en psychologie sportive à l'Université de Montréal sous la direction de Wayne Halliwell, un spécialiste de la préparation mentale des athlètes.* **PAR MARTIN LASALLE**

Guy Boucher a pour mission de mener les Sénateurs d'Ottawa à la coupe Stanley, eux qui n'ont pas été en mesure d'atteindre les séries éliminatoires à l'issue de la dernière saison de hockey. Saura-t-il encadrer les Dion Phaneuf, Erik Karlsson, Derick Brassard et Jean-Gabriel Pageau pour qu'ils remportent le trophée tant convoité ? « L'équipe a connu beaucoup de changements au cours des dernières années, il y a eu sept entraîneurs en huit ans, indique le natif de Notre-Dame-du-Lac, un village du Bas-Saint-Laurent. Je souhaite établir une certaine stabilité et inculquer des valeurs qui perdureront. »

L'homme de 45 ans se dit très enthousiaste de relever le défi, puisque certains joueurs clés qui étaient blessés sont de retour au jeu pour la nouvelle saison. « J'ai aussi de très bonnes relations avec la direction et mon équipe d'entraîneurs adjoints, de sorte que je m'insère dans un

contexte favorable à une bonne saison », observe l'ancien joueur de hockey qui a dû mettre fin à sa carrière en raison d'un virus qui l'a frappé à l'âge de 24 ans et qui l'a cloué au lit pendant 18 mois.

« Lorsque je me lance dans quelque chose, je veux terminer... maintenant ! concède l'entraîneur-chef, qui ne cache pas être parfois impulsif. Il m'arrive d'oublier de manger ou de passer des nuits à étudier quand je suis à la tâche... »

Mais qu'est-ce qui motive tant Guy Boucher à diriger une équipe de hockey ? « C'est l'individu, répond-il du tac au tac. S'il ne me permettait pas d'être en relation avec mes joueurs, le hockey perdrait de son intérêt pour moi : grâce à ce sport, je peux m'épanouir et chercher à comprendre les individus, à saisir et influencer l'intangible, leur motivation profonde. »

Guy Boucher est le 12<sup>e</sup> entraîneur-chef de l'histoire moderne des Sénateurs d'Ottawa. Il a pour mission de les mener à la coupe Stanley.

En fait, Guy Boucher dit ne pas gérer des systèmes de jeu ni des joueurs, mais bien des personnes. « Un hockeyeur ne peut jouer de façon extraordinaire que s'il se sent extraordinaire et c'est mon travail de faire en sorte qu'il se sente ainsi », lance-t-il.

### 25 FAÇONS D'ENTRAÎNER LES JOUEURS

Qu'est-ce qui distingue le quotidien d'un entraîneur-chef dans la Ligue nationale de hockey (LNH) en comparaison d'un autre circuit ? « Savoir rester concentré sur l'essentiel, explique celui qui a dirigé le Lightning de Tampa Bay et trois équipes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ). Tous les plans que tu élabores durant l'été sont mis à mal, en cours de saison, par les influences extérieures, tels les médias, le propriétaire du club, le directeur général, les agents des joueurs, les supporters... Plus tu avances dans les sphères professionnelles, moins tu gères du hockey : dans la LNH, 60% des tâches de l'entraîneur sont liées au hockey, comparativement à 100% dans le Midget AAA ! »

Et, contrairement à ce qu'on peut croire, ce ne sont pas les joueurs qui sont le plus difficiles à encadrer. « Peu importe leur salaire et leur statut dans l'équipe, ces gars sont motivés par le goût de gagner, déclare Guy Boucher. Lorsque je les rencontre pour la première fois en tête à tête, je les fais parler de leur vie, de leur façon de voir les choses et nous discutons très peu de hockey. »

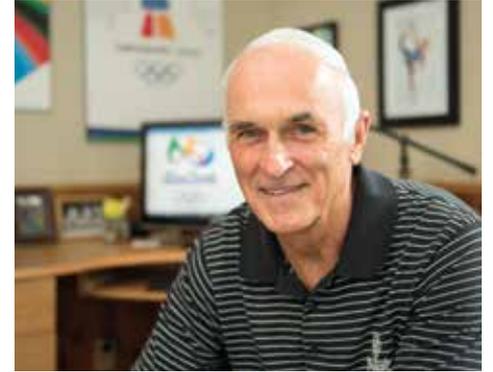
Se focaliser sur des éléments particuliers, gérer la pression, améliorer sa concentration à des moments charnières, ce sont là des habiletés que les joueurs acquièrent avec le temps. Et le travail de Guy Boucher consiste précisément à les inculquer à ses joueurs, en fonction de la capacité de chacun à apprendre.

« Mon *job* consiste à cibler ce qui les allume, ce qui existe déjà en eux, en tenant compte de tous les individus. Si j'ai 25 joueurs, j'ai besoin d'élaborer 25 façons de *coacher*, car on sait qu'en groupe on atteint seulement le tiers des joueurs. Les deux autres tiers, il faut les toucher individuellement ou en petits groupes. »

### UN ENTRAÎNEUR EN PLEINE MAÎTRISE

Après son passage à Tampa Bay, Guy Boucher a voulu se doter d'outils qui lui permettraient d'amener ses joueurs à se dépasser. Il s'est ainsi inscrit à la maîtrise en

Le professeur  
Wayne Halliwell



psychologie sportive à l'UdeM, sous la direction du professeur Wayne Halliwell – un pionnier en ce domaine qui a accompagné de nombreux médaillés olympiques canadiens, tels que Bruny Surin, Jennifer Heil, Joannie Rochette, Alexandre Bilodeau ainsi que les sœurs Chloé et Justine Dufour-Lapointe.

Dans ses travaux de recherche, Guy Boucher a comparé l'efficacité de deux types de dialogues mentaux (ou langage interne) chez des joueurs d'élite de la LHJMQ en situation de jeu lors des entrées dans la zone adverse tout au long d'une saison, qui compte 70 matchs. Essentiellement, il a découvert que tant les dialogues mentaux d'instruction (liés à une tâche précise) que les dialogues mentaux de motivation (liés à la force et à l'endurance) permettent d'améliorer les entrées en zone adverse. Ceux de la première catégorie sont plus efficaces que ceux de la seconde, mais ces derniers ont davantage de portée lorsqu'ils sont utilisés en période de fatigue ou de stress, comme au cours des matchs des séries éliminatoires.

« J'ai été impressionné par la capacité de Guy à mener une étude en situation de jeu plutôt qu'en laboratoire : c'est un exploit pour un entraîneur de ce calibre d'avoir pu faire une expérience aussi unique, mentionne Wayne Halliwell. Guy est d'ailleurs un des seuls entraîneurs de la LNH – avec l'entraîneur des Maple Leafs de Toronto, Mike Babcock – à posséder un diplôme de maîtrise lié à son sport. »

« Grâce à Wayne, j'ai pu faire plus facilement le lien entre la théorie et la pratique parce que, en plus d'être un excellent professeur, il connaissait ma réalité puisqu'il a déjà, lui aussi, été joueur d'élite au hockey », souligne pour sa part M. Boucher.

Wayne Halliwell prédit un bel avenir à celui qui a été un étudiant « discipliné, motivé, passionné et très persévérant : il possède une grande habileté à déterminer ce qu'il faut faire et, avec la passion qui l'anime, il a la chance et l'occasion de faire de son mieux et il va la saisir ! » conclut le professeur septuagénaire qui a pris sa retraite le 1<sup>er</sup> septembre dernier. ■



## LES CAMIONNEURS CANADIENS SONT EXTÉNUÉS

Les camionneurs font régulièrement des semaines de 70 heures, voire plus. Payés au kilométrage, ils sont nombreux à falsifier leur carnet de route malgré les règles qui établissent le nombre d'heures de conduite à ne pas dépasser. « Cela leur permet d'obtenir un salaire décent, puisqu'ils n'ont que peu ou pas de compensation pour le temps perdu lorsqu'ils empruntent des voies de détournement ou qu'ils attendent un chargement : ce mode de rémunération désuet a des effets néfastes considérables », affirme Urwana Coiquaud, de HEC Montréal, qui a réalisé avec Marjorie Banville une recherche sur le transport routier interprovincial canadien auprès d'une quarantaine d'employeurs de l'industrie, de délégués syndicaux et de camionneurs, en plus d'éplucher les lois qui régissent ce secteur névralgique pour l'économie du pays. Selon elles, les conditions de travail se sont dégradées depuis 1987, année où le gouvernement fédéral a dérèglementé ce champ d'activité. La loi et les règlements relatifs au transport routier interprovincial relèvent principalement du ministère canadien des Transports, dont le mandat est d'assurer la sécurité publique. Or, selon M<sup>me</sup> Coiquaud, ils devraient s'harmoniser avec une réglementation protectrice du ministère du Travail.

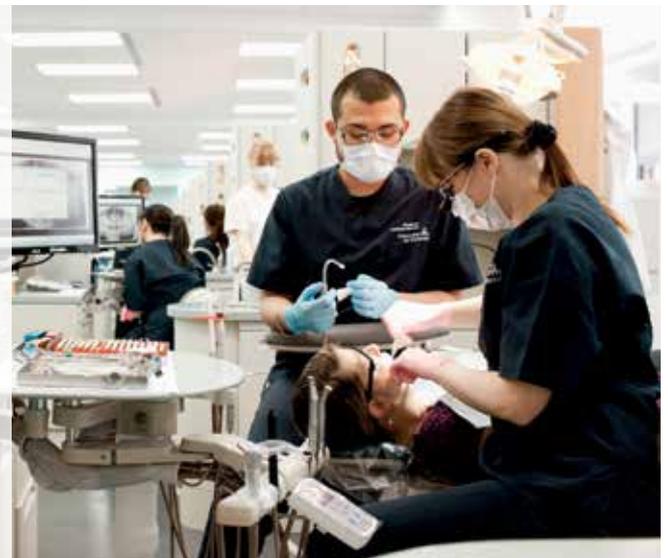
## ET SI CETTE TACHE BLANCHE DANS VOTRE BOUCHE ÉTAIT UN CANCER ?

Bon an, mal an, on compte environ 4000 cas de cancer de la bouche au Canada. Le quart d'entre eux (1100) sont détectés au Québec. Ce cancer arrive au 9<sup>e</sup> rang parmi les formes de la maladie les plus fréquentes chez les Canadiens et au 14<sup>e</sup> rang chez les Canadiennes, mais c'est l'un des plus sournois. « L'espérance de vie du patient dépasse légèrement 60 % cinq ans après le diagnostic ; c'est un cancer dont le taux de survie global est parmi les plus bas des cancers les plus répandus, indique Adel Kauzman, professeur à la Faculté de médecine dentaire de l'UdeM et spécialiste en médecine buccale et pathologie buccale et maxillo-faciale. Il est plus mortel que les cancers de la thyroïde, de la prostate, du sein, de l'utérus et du rein, que le mélanome, le cancer colorectal et les lymphomes non hodgkiniens. » Les principales causes de ce type de cancer sont le tabagisme et la consommation d'alcool, souvent une combinaison des deux. Ce cancer touche généralement les hommes dans la soixantaine, mais il ne fait pas de discrimination. Il se manifeste un peu plus chez l'homme que chez la femme, dans un rapport de 12 pour 7.



## VOYEURISME, FÉTICHISME ET MASOCHISME EXCITENT LES QUÉBÉCOIS

Les Québécois ont-ils des comportements et des goûts sexuels anormaux? Une recherche auprès de 1040 Québécois et Québécoises effectuée par Christian Joyal et Julie Carpentier, chercheurs à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal et à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, établissements affiliés à l'Université de Montréal, a exploré la question. « Près de la moitié (45,6 %) de l'échantillon exprimerait au moins un comportement sexuel considéré comme anormal, tandis que le tiers (33 %) a déjà expérimenté au moins une fois ce genre de pratique », observe M. Joyal. La plus récente édition du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* énumère huit comportements paraphiliques (lorsque l'acte sexuel implique des partenaires non consentants ou qu'il engendre une souffrance ou un désarroi chez la personne qui l'accomplit). Parmi eux, quatre (voyeurisme : 35 %, fétichisme : 26 %, frotteurisme : 26 % et masochisme : 19 %) ne sont ni rares ni inhabituels quant aux expériences et aux souhaits rapportés par les hommes et les femmes. « Les hommes, en général, sont plus intéressés que les femmes par des comportements sexuels paraphiliques. Néanmoins, cela ne signifie pas que les femmes n'ont pas d'intérêt pour de tels comportements. En fait, les femmes qui rapportent un intérêt pour la soumission sexuelle ont des goûts sexuels plus variés et disent avoir une meilleure satisfaction vis-à-vis de leur vie sexuelle. Il ne s'agirait donc pas d'un goût anormal », signale M. Joyal.



Sources : Martin LaSalle, Dominique Nancy, journal *Forum*, Université de Montréal, Catherine Dion, Institut universitaire en santé mentale de Montréal.

## DES POLICIERS ÉVITENT D'INTERVENIR DE PEUR D'ÊTRE FILMÉS!

Devant une situation où ils pourraient être filmés par des passants, des agents de police refusent parfois d'intervenir. Ce phénomène surnommé « sousveillance » est de plus en plus courant et a fait l'objet d'une étude de Samuel Tanner, professeur à l'École de criminologie de l'Université de Montréal. Le fait d'être filmé quasi quotidiennement serait devenu un élément perturbateur et une source de stress importante pour les jeunes policiers. Leur perspective est associée à une méfiance envers les enregistrements audiovisuels et à une inquiétude quant à leur diffusion. Une telle visibilité engendrerait chez certains policiers une diminution de la confrontation, notamment dans le cas d'arrestations en public. « Le problème est que le public a peu de connaissances du métier de policier et que les images vues sur YouTube ne reflètent pas toujours la réalité », mentionne M. Tanner.



## LES ENFANTS SONT COMME DES FLEURS!

Des chercheurs rattachés au Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant de l'Université de Montréal et au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine ont suivi pendant 15 ans des enfants à risque de souffrir de problèmes d'alcool à l'adolescence. Leurs résultats remettent en question le mécanisme de cause à effet qu'on croyait acquis. « Notre recherche montre que les enfants plus impulsifs peuvent consommer moins d'alcool à l'âge de 15 ans que les autres enfants lorsqu'ils sont soumis à de bonnes pratiques parentales », résume Charlie Rioux, étudiante au doctorat en psychologie et auteure principale de l'étude. Des chercheurs américains et britanniques ont proposé un modèle théorique qui fait référence à une métaphore suédoise sur les fleurs. Si leur milieu est favorable, les enfants sensibles qu'on appelle « enfants orchidées » sont capables de s'épanouir, alors que s'ils évoluent dans un environnement défavorable ils risquent d'être aux prises avec divers troubles, dont l'abus de substances, la délinquance et les conduites antisociales. « Tout comme la fleur qui se fane dans des conditions inadéquates mais qui s'ouvre avec des soins adéquats, ces enfants sont perméables à leur environnement. Ils peuvent donc présenter des aptitudes exceptionnelles et surpasser leurs pairs moins sensibles lorsque leur milieu s'y prête », dit Charlie Rioux. Les jeunes qu'on nomme « enfants pissenlits » sont beaucoup plus résistants. Comme la très commune dent-de-lion qui pousse n'importe où, ils parviennent à s'adapter même dans des conditions austères.



**À LOUER, au Mont-Sainte-Anne  
Près de la ville de Québec**

**De 4 à 32 chambres à coucher par maison,  
Pour 12 à 80 personnes par maison !**

**Partys de bureau, réunions de travail, fêtes de famille, etc.**

**Vous pouvez visiter chaque maison sur notre site Internet : [www.chalets-village.com](http://www.chalets-village.com)**

**Réservations : 1 800 461-2030**

À partir de  
**29\$**  
par personne,  
par nuit  
2, 3, 5 ou 7 nuits

## LES RELIGIEUSES EXPRIMENT LEUR FOI DANS LES SOINS INFIRMIERS

*Grâce à un don historique de cinq congrégations religieuses québécoises, la Faculté des sciences infirmières accueille la nouvelle Chaire de recherche Marguerite-D'Youville d'interventions humanistes en soins infirmiers.*

Ensemble, les Sœurs de la charité de Montréal, de Saint-Hyacinthe et de Québec, les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe ainsi que les Religieuses hospitalières de Saint-Joseph ont fait un don de 3,25 millions de dollars à la campagne de financement Campus Montréal pour créer une chaire de recherche consacrée à l'accompagnement des personnes souffrantes et de leurs proches. Cette contribution vient rappeler que ce sont d'abord les religieuses qui ont cultivé le savoir en soins infirmiers au Québec et posé les bases du système de santé québécois.

C'est à l'initiative de sœur Jacqueline Saint-Yves, jusqu'en juin dernier supérieure des Sœurs de la charité de Montréal, mieux connues sous le nom de Sœurs grises, que la collaboration entre les congrégations religieuses s'est dessinée. « Nous souhaitons souligner notre attachement et le lien qui nous unit à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal tout en évoquant l'apport de nos devancières, et nous avons sollicité les autres communautés religieuses : non seulement elles ont répondu à l'appel, mais leur générosité a dépassé mes attentes... J'en ai été émue ! » relate-t-elle.

Sœur Saint-Yves loue les qualités de la titulaire de la nouvelle chaire, Véronique Dubé, professeure adjointe à la Faculté des sciences infirmières. À ses yeux, M<sup>me</sup> Dubé incarne parfaitement l'esprit des religieuses qui, au fil de l'histoire, ont privilégié une approche de compassion auprès des plus vulnérables. « On ne pouvait tomber mieux avec Véronique : elle est dotée d'un grand sens de la mission, comme en témoignent à la fois son parcours scolaire et professionnel et sa personnalité ! » insiste sœur Saint-Yves.

### RECHERCHE-ACTION EN INTERVENTIONS HUMANISTES

La Chaire de recherche Marguerite-D'Youville d'interventions humanistes en soins infirmiers a pour objectifs d'analyser les besoins des personnes, des familles et des communautés en regard de leurs expériences de santé, de concevoir des stratégies novatrices d'accompagnement humaniste contribuant à la qualité des soins et d'évaluer les interventions infirmières.

Les activités de recherche de la Chaire seront regroupées autour de trois grands axes : l'analyse des besoins



des personnes en situation de vulnérabilité et ceux de leurs proches – notamment les proches aidants de gens atteints précocement de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées –, puis l'élaboration et l'évaluation d'interventions innovantes contribuant à leur qualité de vie ; la désignation des facteurs qui facilitent et qui entravent les soins infirmiers humanistes, ainsi que la mise au point de stratégies visant à soutenir les facteurs facilitateurs et à orienter les interventions de soins appropriées ; finalement, le transfert, l'utilisation et la valorisation des connaissances sur les soins humanistes, à partir des résultats obtenus grâce aux travaux réalisés dans les deux premiers axes.

### UN PEU D'HISTOIRE

La congrégation des Sœurs de la charité de Montréal a été fondée en 1737 par Marguerite d'Youville, à qui l'on a ensuite confié la direction de l'Hôpital général. À l'origine – et pendant 100 ans –, les religieuses y ont accueilli les démunis de la ville, qu'il s'agisse de vieillards, de pauvres, de sans-abris, de prostituées, d'enfants abandonnés ou de « malades mentaux ». Les Sœurs grises ont ensuite assumé la direction des soins infirmiers à l'hôpital Notre-Dame dès sa fondation, en 1880, ainsi que celle de l'école des infirmières inaugurée huit ans plus tard.

En 1934, on met sur pied l'Institut Marguerite-D'Youville, qui est l'ancêtre de la Faculté des sciences infirmières : il constituait à l'époque une école supérieure pour infirmières affiliée à l'Université de Montréal.

C'est en décembre 1961 que le Conseil des gouverneurs de l'Université de Montréal crée la Faculté de nursing, devenue la Faculté des sciences infirmières en 1978, qui comptera des sœurs de la Charité dans son corps professoral. La faculté accueille ses premières étudiantes en septembre 1965. ■

MARTIN LASALLE



*« J'avais plein de projets en entrant à l'université et les bourses que j'ai reçues me donnent les moyens de les réaliser. »*

**MARGAUX BLAIN-KING**, étudiante en criminologie, analyse le rôle des médias sociaux dans la diffusion des discours extrémistes.



*« Les bourses que j'ai obtenues ont eu un effet positif sur ma confiance en moi et m'ont donné la possibilité de poursuivre mes études. »*

**MARC-OLIVIER SCHÜLE**, étudiant en psychoéducation, crée des outils pour aider, entre autres, les personnes atteintes d'un trouble autistique et leur famille.

**En contribuant aux bourses de la réussite étudiante, vous aidez nos étudiants à façonner l'avenir.**

**VOTRE DON IRA LOIN**  
[donner.umontreal.ca](http://donner.umontreal.ca)

Université   
de Montréal

## LA MÉMOIRE DU PHILOSOPHE LORIS RACINE SE PERPÉTUE À L'UdeM

Peu après la mort de son mari en février 2015, Carol Lutes Racine a mis la main, non sans émotion, sur les Carnets philosophiques du Département de philosophie, que Loris Racine, diplômé de 1953, avait conservés. M<sup>me</sup> Lutes Racine y a vu une nouvelle preuve de l'importance que l'Université avait eue pour son mari. Elle a voulu consolider ce lien en donnant au fonds des bourses de l'Université, mis sur pied à l'occasion de la grande campagne de financement en cours.

« Loris a eu une grande carrière et l'Université a joué un rôle fondamental dans ce parcours. Si elle lui a donné une excellente formation, elle a aussi été le creuset des convictions qui l'ont animé », a dit sa femme. Par exemple, au début des années 50, M. Racine exprime son indignation devant la pénurie d'œuvres dramatiques canadiennes en français. Et voyez quel tour a pris sa carrière!

Loris Racine aura été toute sa vie un ardent défenseur de la langue française. Il fut un pionnier à une époque où tout, ou presque, était à faire. Ainsi, à l'Office national du film du Canada, qui l'employa en 1953 et 1954, il déplorait déjà que les francophones devaient non seulement parler



et écrire en anglais mais également penser en anglais. Il travailla ensuite au service des communications de CBC/Radio-Canada à Montréal, puis au siège social du radiodiffuseur à Ottawa, avant de devenir directeur général de la Commission de la fonction publique du Canada en 1967. Il s'y appliqua à faciliter l'accès des francophones à des postes de direction et à faire appliquer la Loi sur les langues officielles, adoptée en 1969 et qui provoqua beaucoup de résistance.

« La vie avec Loris était tout sauf ennuyeuse. Vivre avec lui était une aventure passionnante », a confié M<sup>me</sup> Lutes Racine en se réjouissant à la pensée qu'avec son don des étudiants pourront mieux se consacrer à leurs études et, qui sait, y trouver l'inspiration de toute une vie.

A large advertisement for CEPsum. The background is a close-up of a swimmer's face wearing goggles. The text "VIVEZ + FORT" is written in large white letters across the center. Below it, the CEPsum logo is displayed. At the bottom left, it says "20% de réduction sur l'abonnement au CEPsum\* pour les diplômés". At the bottom center, it says "Inscrivez-vous dès maintenant". At the bottom right, it says "cepsum Université de Montréal".

De gauche à droite: Yvan Gendron, pdg du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal; Hélène Boisjoly, doyenne de la Faculté de médecine; Guy Breton, recteur de l'UdeM; William Brock; Jean Roy, titulaire de la chaire; Maryse Bertrand; et Daniel Weisdorf, professeur à l'Université du Minnesota



Photo: Caroline Dostie

## PHILANTHROPIE

### UN SURVIVANT DE LA LEUCÉMIE RÉCOLTE 2,3 MILLIONS POUR LA RECHERCHE

Une chaire de recherche appliquée en greffe de cellules souches voit le jour à l'Université de Montréal grâce à des dons totalisant 2,3 millions de dollars. La chaire porte les noms de Maryse et William Brock en reconnaissance de la contribution exceptionnelle du couple. La chaire est dirigée par le Dr Jean Roy, professeur titulaire à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et chercheur à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, affilié à l'UdeM.

« Lorsque j'ai reçu mon diagnostic de leucémie, en 2004, j'ai cherché le meilleur endroit dans le monde où je pourrais être traité... et je l'ai trouvé ici, à Montréal, à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, a expliqué William Brock. Si les connaissances progressent de façon fulgurante dans le domaine des greffes de cellules souches, c'est notamment grâce au travail des équipes de chercheurs de l'Université de Montréal. Une fois remis sur pied, j'ai souhaité apporter ma propre contribution en soutenant leurs recherches. »

En plus des dons versés par le couple et d'autres donateurs, plusieurs activités philanthropiques ont été organisées pour bonifier le fonds qui assure désormais une pérennité à la chaire. Par exemple, deux tours cyclistes se sont tenus en Europe et un livre de témoignages de survivants du cancer a été publié. Un second livre est en préparation.

« La leucémie est toujours un tueur redoutable, a rappelé le recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton. Des progrès remarquables ont été accomplis et portent le taux de survie à 90%... chez les enfants. Toutefois, chez les adultes, le tableau est tout autre et la leucémie est encore mortelle une fois sur deux. C'est pourquoi la nouvelle chaire de recherche Maryse et William Brock est si importante. »

Enfin, le Dr Roy a souligné l'engagement de son ancien patient. « Il est aujourd'hui un véritable partenaire de notre équipe. Les chercheurs de la chaire qui porte son nom puiseront leur inspiration dans le courage et la ténacité de William Brock et de sa conjointe, Maryse Bertrand. Je les remercie du fond du cœur, au nom de tous nos patients greffés ou qui seront greffés. »

Les donateurs Zhang Bin et Niu Gensheng en compagnie du recteur, Guy Breton



Photo: Andrew Dobrowolskiy

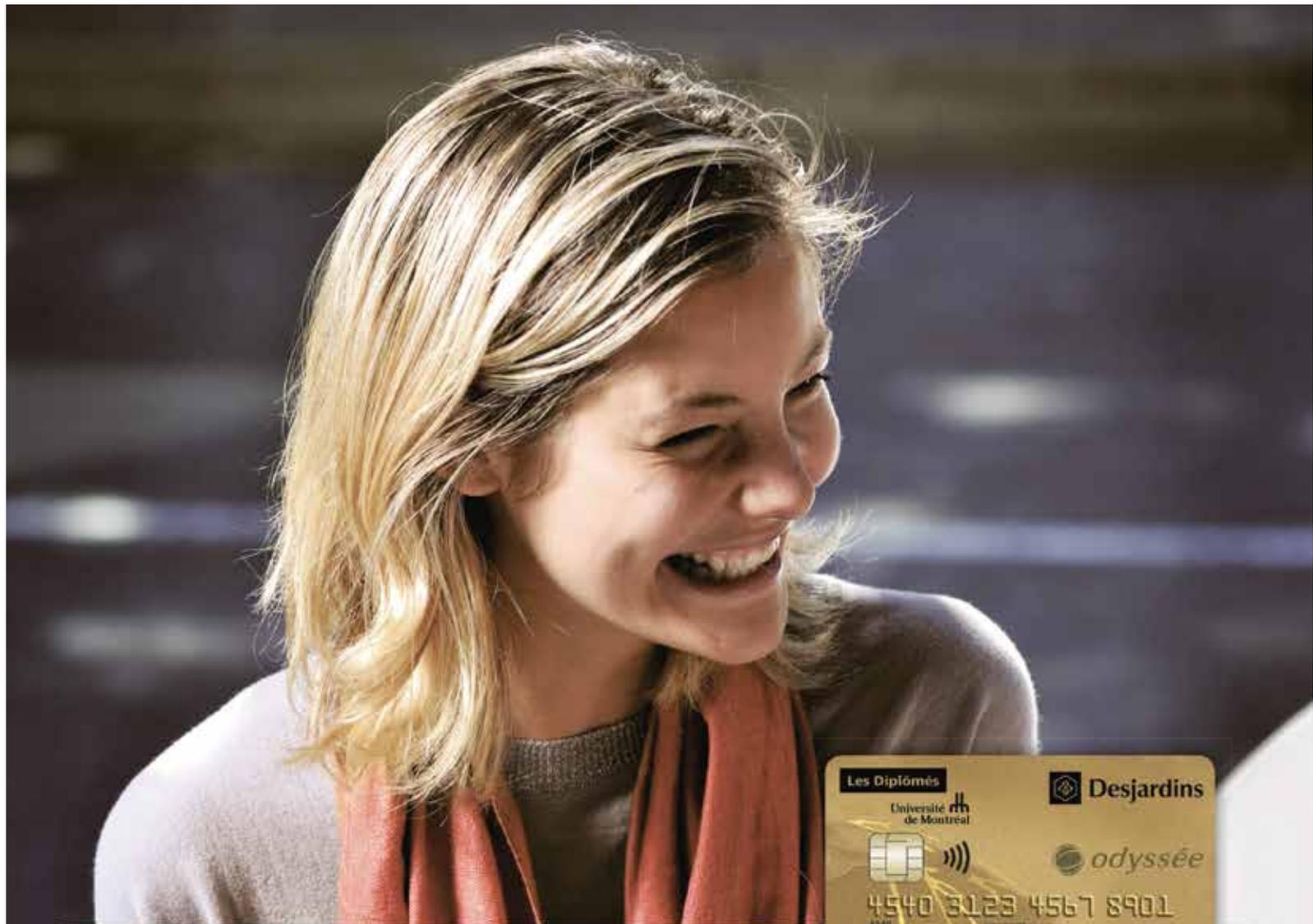
### DEUX HOMMES D'AFFAIRES CHINOIS DONNENT UN MILLION À L'UdeM ET À LA FONDATION TRUDEAU

L'Université de Montréal a souligné en juin dernier le don de Zhang Bin et Niu Gensheng qui servira à créer le Fonds sino-canadien des bourses d'études Bin Zhang-Niu Gensheng et le Fonds Bin Zhang-Niu Gensheng à la Fondation Pierre Elliott Trudeau.

La somme se transformera principalement en bourses, destinées en majorité à des étudiants québécois désireux d'aller étudier en Chine. Ils pourront se familiariser avec la culture chinoise, fort différente de la nôtre et dans laquelle, par exemple, la collectivité est beaucoup plus importante que l'individu. La connaissance du système juridique chinois, on le sait, est un atout considérable pour les étudiants souhaitant travailler dans le domaine des relations commerciales entre un pays occidental et la Chine.

Le don vise aussi à honorer la mémoire et le leadership de Pierre Elliott Trudeau, qui fut l'un des premiers dirigeants à reconnaître la République populaire de Chine en 1970. « L'histoire de M. Trudeau est connue en Chine », a rappelé Guy Lefebvre, vice-recteur aux relations internationales, à la Francophonie, à la philanthropie et aux relations avec les diplômés. Soulignons que c'est en grande partie à M. Lefebvre, qui a été auparavant vice-doyen puis doyen de la Faculté de droit, qu'on doit les liens étroits que les universités chinoises ont tissés avec l'UdeM. « Le don souligne évidemment la contribution de l'Université de Montréal à l'amélioration de la gouvernance en Chine », a indiqué le vice-recteur en ajoutant que les universitaires et juristes chinois veulent connaître nos lois et nos opinions pour mieux innover.

Le don prévoit enfin l'installation d'une statue à l'effigie de Pierre Elliott Trudeau, lui-même diplômé de la Faculté de droit de l'UdeM, devant le pavillon Maximilien-Caron.



# UN FORT SENTIMENT D'APPARTENANCE POUR GENEVIÈVE



## DIPLÔMÉE



### CARTE OR ODYSSEE<sup>MD</sup> DESJARDINS – LES DIPLÔMÉS

- Une couverture d'assurance voyage complète<sup>1</sup>
- 1% de vos achats en BONIDOLLARS<sup>MD</sup> et 20 BONIDOLLARS offerts gratuitement à chaque année

De plus, Desjardins verse une ristourne à l'Association afin qu'elle puisse vous offrir des activités et des services avantageux.

1 877 847-VISA ou 514 397-4415  
[desjardins.com/affinite](http://desjardins.com/affinite)



\* Marque de commerce de Visa International Service Association et utilisée sous licence. <sup>MD</sup> Odyssee et BONIDOLLARS sont des marques déposées de la Fédération des caisses Desjardins du Québec. 1. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Les prestations d'assurance sont souscrites auprès de Desjardins Sécurité Financière, compagnie d'assurance vie. Les informations contenues dans cette publicité sont présentées à titre explicatif seulement. Pour plus de détails, veuillez consulter les contrats d'assurance disponibles à [desjardins.com/affinite](http://desjardins.com/affinite).

## À QUOI RÊVENT LES AVEUGLES ? ET AUTRES QUESTIONS SUR LE RÊVE

*Les rêves ne sont pas nécessairement le propre de l'être humain. Les mammifères vivent des épisodes de sommeil paradoxal et ont probablement des périodes oniriques au cours de leur sommeil. Chez l'espèce humaine, ces périodes durent environ 20 minutes et surviennent toutes les heures et demie. On fait ainsi de trois à six rêves chaque nuit, mais on ne s'en souvient pas forcément. Cela dépend des gens et surtout du moment où a lieu le songe. Si l'on se réveille à la fin d'une période de sommeil paradoxal, on aura plus facilement le rêve en mémoire. Le contenu onirique serait meublé de nos expériences quotidiennes et de nos souvenirs. Il diffère selon le genre et pourrait aider à consolider nos apprentissages. Pourquoi rêve-t-on ? On ne le sait toujours pas avec certitude et il y a presque autant de théories sur la question que de chercheurs qui s'y penchent ! Depuis une trentaine d'années, Antonio Zadra mène, jour et nuit, des recherches sur le sujet. Le professeur du Département de psychologie de l'Université de Montréal et spécialiste du rêve et des cauchemars dévoile quelques aspects de nos songes.*

### LES HOMMES ET LES FEMMES RÊVENT-ILS DIFFÉREMMENT ?

Oui. Dans les rêves des femmes, il y a un rapport presque équivalent de personnages féminins et masculins tandis que la proportion de personnages masculins est beaucoup plus grande dans les rêves des hommes. Ce phénomène, observé depuis les années 50, est présent dans différentes cultures. Également, dans les rêves des hommes, l'action a davantage tendance à se passer à l'extérieur, souvent dans des lieux inconnus. Les rêves des femmes sont plus souvent confinés à l'intérieur, dans des bâtiments et des maisons. Peu importe les cultures, ces différences se manifestent à l'âge adulte. En 2014, mon laboratoire de recherche a démontré que les hommes font plus que les femmes des mauvais rêves et des cauchemars où leur survie physique est menacée. Ils doivent affronter des catastrophes naturelles comme des tsunamis et des tremblements de terre ou encore faire face à des guerres. Les thèmes qui hantent le plus fréquemment le sommeil des femmes sont de nature interpersonnelle : conflits au travail, disputes avec des proches, des amis ou des membres de la famille. En résumé, les rêves des hommes et des femmes prennent la forme de trames narratives stéréotypées semblables aux films d'Hollywood, avec des scènes centrées sur l'action et d'autres où la dimension affective est plus saillante.

### QUE SAIT-ON DE L'ORIGINE DES CAUCHEMARS ?

Les cauchemars se produisent durant le sommeil paradoxal. Ce sont des rêves suffisamment intenses et dérangeants pour nous réveiller. Un rêve désagréable qui ne suscite pas le réveil du dormeur est tout simplement un mauvais rêve. Les cauchemars font généralement ressortir une anxiété ou une angoisse récentes. Mais il peut s'y mêler des souvenirs plus anciens, vieux de 10 ou 15 ans. Les cauchemars post-traumatiques se produisent pour leur part à la suite d'un choc, d'un accident, d'une guerre... Dans ce cas, ils risquent d'être récurrents. Des problèmes physiologiques peuvent également intervenir. Ainsi, une maladie risque d'avoir des effets sur le sommeil et le contenu onirique. Les rêves et les cauchemars sont souvent le reflet de nos préoccupations et de notre degré de bien-être psychologique.

### LES CAUCHEMARS RÉCURRENTS PRÉDISPOSENT-ILS AU SUICIDE ?

Absolument pas. Mais ils peuvent être un indice clinique de la problématique. Je m'explique. Si la personne à l'état de veille est habitée par des pensées troublantes et préoccupantes, elle peut avoir des cauchemars. Par exemple, un employé particulière-

ment stressé au travail ou qui a de graves ennuis financiers risque de ne pas avoir un sommeil de tout repos. Il n'est donc pas étonnant que les gens avec des pensées suicidaires déclarent faire plus de cauchemars. Cela est vrai autant pour les adultes que pour les adolescents. Des études ont d'ailleurs montré que la présence de cauchemars chez les personnes suicidaires ayant des troubles du sommeil était un des plus forts prédicteurs d'une nouvelle tentative de suicide.

### À QUOI RÊVENT LES AVEUGLES ?

Les songes des aveugles de naissance sont composés d'éléments auditifs et sensoriels, incluant le déplacement et l'équilibre, et d'odeurs. C'est normal, puisque leurs sens proprioceptifs comme le toucher, le goût et l'odorat ainsi que l'ouïe sont plus performants que ceux des voyants. Ces sens revêtent une grande importance pour leur survie et leur bien-être. Leurs rêves mettent donc en scène des composantes qui leur permettent de comprendre le monde. Ce qu'il faut savoir, c'est à quel âge la personne a perdu la vue. Tout se joue entre cinq et sept ans, période critique pour la plasticité cérébrale. Les individus qui ont perdu la vue après sept ans rapportent des éléments visuels. Ils rêvent encore en couleurs à l'âge adulte. Mais les éléments visuels peuvent s'estomper avec les années. Par ailleurs, des études ont établi que les aveugles font plus de cauchemars que les personnes voyantes. Ce n'est pas surprenant. Ils ont différentes craintes à l'état de veille, par exemple se faire happer par une voiture ou encore tomber dans les escaliers. Le contenu de leurs songes est le reflet de préoccupations quotidiennes qui viennent se manifester pendant qu'ils dorment.

### QUE RESTE-T-IL À DÉCOUVRIR SUR LES RÊVES ?

On comprend encore mal à quoi servent les rêves et quelle est leur fonction précise. Est-elle psychologique ? neurobiologique ? De plus, on connaît relativement peu les mécanismes cérébraux qui engendrent les images, les sons et les sensations dans nos rêves. Et la relation entre le contenu des rêves et les différents stades du sommeil est toujours obscure. Finalement, les liens entre le contenu des rêves et les dimensions de la personnalité du rêveur demeurent aussi à élucider. Bref, il y a encore beaucoup de questions sans réponse. Je ne suis pas à court de projets de recherche. J'en ai assez pour m'occuper jusqu'à ma retraite ! ■

**DOMINIQUE NANCY**

## ANNIVERSAIRES DES PROMOTIONS 1956, 1961 ET 1966

C'est le 2 juin 2016 que l'Association des diplômés de l'Université de Montréal (ADUM) a organisé des retrouvailles pour les promotions 1966 à 1937. L'activité, qui s'est déroulée au Ritz-Carlton de Montréal, a regroupé 150 diplômés et s'est tenue en présence du recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton, du président de l'Association, M<sup>e</sup> Jacques Girard, et de la présidente du conseil, Antonine Boily-Bousquet. L'ADUM a également remis des médailles aux diplômés qui fêtaient leurs 50<sup>e</sup>, 55<sup>e</sup> et 60<sup>e</sup> anniversaires de promotion. Dix diplômés de 1956 ont été intronisés au Club des diplômés seniors de l'Association. Selon une formule « thé anglais », l'après-midi a été l'occasion pour les convives de découvrir et d'apprécier le talent musical de Ronan MacParland, étudiant, et de Jean-Eudes Vaillancourt, professeur agrégé à la Faculté de musique. L'ADUM tient à remercier le D<sup>r</sup> Sergerie pour sa participation à la réussite de la rencontre ainsi que nos précieux commanditaires, TD assurances auto et maison et Manuvie.



## COLLATION DES GRADES 2016 : L'ASSOCIATION EN COULISSES

Afin d'entrer en contact avec ses nouveaux membres et de faire connaître ses services, l'Association des diplômés de l'Université de Montréal a participé aux préparatifs entourant les collations des grades des 13 et 17 juin de l'École d'optométrie et de la Faculté de médecine vétérinaire. Pour égayer l'attente fébrile des diplômés avant la remise officielle des diplômes, l'Association a offert rafraîchissements et collations en plus de proposer la prise de photos créatives avec la station Igloupix. Ces rencontres ont été commanditées par TD assurances auto et maison.

## LOUISE ARBOUR RÉCIPIENDAIRE DE L'ORDRE DU MÉRITE DE L'ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'Association des diplômés de l'Université de Montréal soulignera, le 12 octobre au Windsor, la carrière exceptionnelle, l'engagement dans la communauté et la contribution au rayonnement de l'Université de Montréal de Louise Arbour (droit 1970), avocate-conseil chez Borden Ladner Gervais. Ce 49<sup>e</sup> gala de l'Ordre du mérite se tiendra sous la présidence d'honneur de Pierre Marc Johnson (droit 1970), ancien premier ministre du Québec, avocat-conseil chez Lavery. Louise Arbour succédera ainsi à Raymond Bachand (droit 1969), récipiendaire 2015. L'Ordre du mérite a été créé en 1967 par l'Association. Parmi les personnalités honorées au cours des années on compte notamment Hubert Reeves (physique 1974), Hélène Desmarais (HEC Montréal 1974), Denys Arcand (histoire 1962), Robert Parizeau (HEC Montréal 1957), Jean Coutu (pharmacie 1953), Pierre Péladeau (philosophie 1947), Robert Bourassa (droit 1956) et Bernard Lamarre (Polytechnique 1952).

## PRÈS DE 600 DIPLÔMÉS APPLAUDISSENT L'IMPACT DE MONTRÉAL

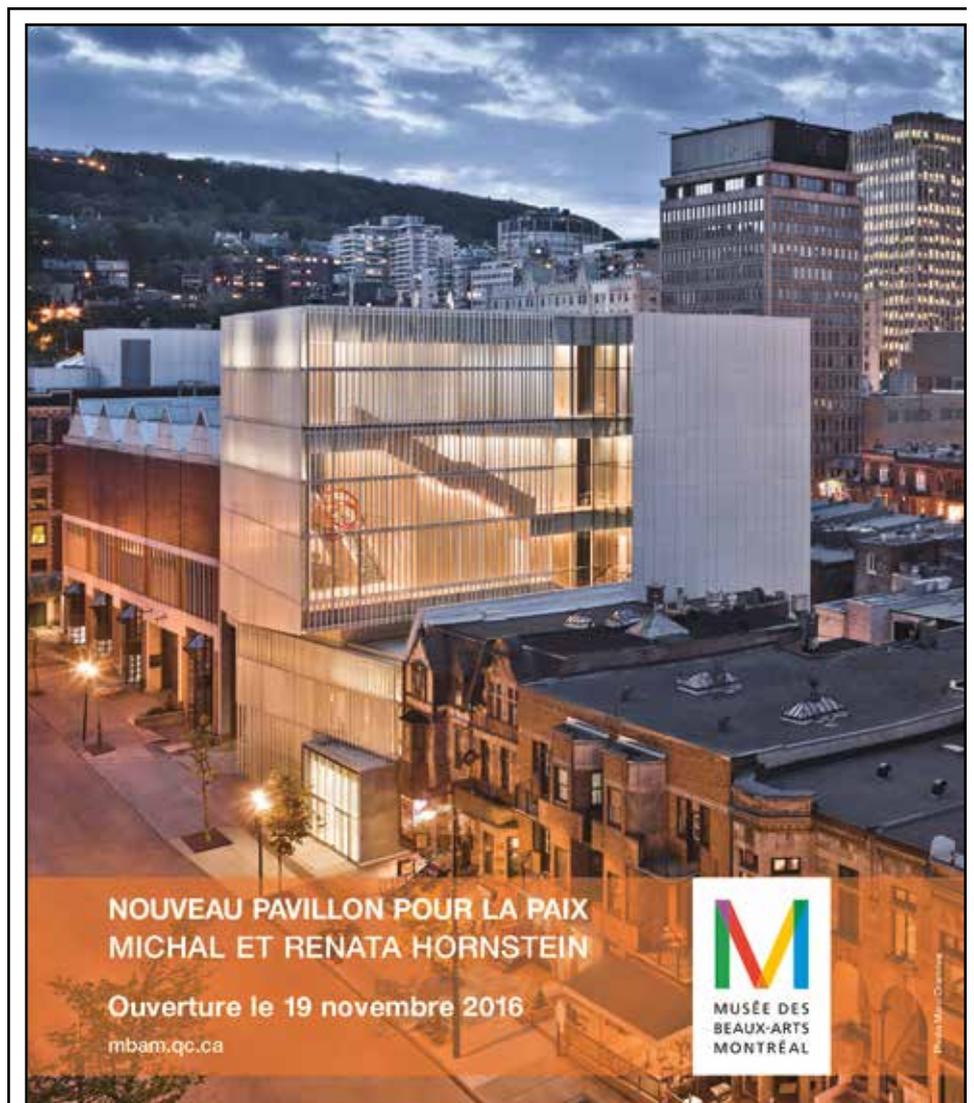
L'Association des diplômés de l'UdeM conviait ses membres à un match de l'Impact de Montréal le 8 juin dernier. Plus de 590 personnes y ont assisté en bénéficiant d'une réduction de 40 %. Le club montréalais recevait le Toronto FC dans le deuxième match de la série aller-retour opposant les deux équipes pour le Championnat canadien de soccer. Au cours de la soirée, l'Association a fait tirer, parmi ses membres, un maillot de l'Impact autographié par les joueurs de l'équipe, dont le joueur étoile Didier Drogba. Le gagnant est Nicolas Bucci, diplômé de 2013 au baccalauréat en science politique.

Christian Corbeil, directeur des opérations, services et partenariats de l'Association des diplômés, et Catherine Villemer, adjointe au vice-recteur aux affaires internationales, à la Francophonie, à la philanthropie et aux relations avec les diplômés de l'Université, ont remis le maillot au gagnant du tirage.



## LES DIPLÔMÉS AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

Le 12 février 2016, l'Association des diplômés de l'Université de Montréal (ADUM) invitait ses membres à assister à une pièce de théâtre au Quat'Sous. Une centaine d'entre eux se sont déplacés pour voir *Dénommé Gospodin*. L'activité s'est déroulée en présence d'Antonine Boily-Bousquet, présidente du conseil, d'Elizabeth Deschamps, vice-présidente aux communications, et d'un invité d'honneur diplômé en sciences économiques (1995), directeur général du Chantier de l'économie sociale, Jean-Martin Aussant. Pour finir, les diplômés et les acteurs se sont retrouvés pour un vin d'honneur, propice au réseautage. L'ADUM clôturait ainsi une 23<sup>e</sup> saison de partenariat avec le théâtre de Quat'Sous.





## UNE MÉDAILLE D'ARGENT POUR LES DIPLÔMÉS

« Le stress, une découverte montréalaise! », paru dans le numéro du printemps 2015 de la revue *Les diplômés* de l'Université de Montréal, a gagné la médaille d'argent dans la catégorie du meilleur article de fond de langue française au plus récent concours des Prix d'excellence du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation. Le prix a été attribué le 10 juin 2016 au congrès annuel de l'organisme, qui s'est tenu à Saskatoon, en Saskatchewan. Le dossier, relatant les découvertes de l'endocrinologue Hans Selye et de ses collaborateurs et accompagné d'une entrevue avec Sonia Lupien, experte du stress, était signé Mathieu-Robert Sauvé et Dominique Nancy.

## LA CRÉATIVITÉ ET LA CAPACITÉ À INNOVER SONT DES COMPÉTENCES INDISPENSABLES

Trouver des solutions innovantes, développer des réflexes créatifs, faire émerger de nouvelles idées, voilà l'essence du nouveau certificat en créativité et innovation, qui sera lancé à l'hiver 2017 par la Faculté de l'éducation permanente de l'UdeM.

« Le programme s'adresse aux personnes qui désirent accroître leur capacité à saisir des occasions et à résoudre des problèmes de façon créative et novatrice, qui souhaitent développer leur leadership créatif, adopter des pratiques originales et donner une nouvelle énergie ou une nouvelle direction à leurs activités professionnelles », résume le responsable du certificat, Sylvain Matte. Vue dans son sens large, la créativité s'applique en effet à tous les domaines d'activité, elle ne concerne pas uniquement les artistes, les créatifs ou les chercheurs.

Une vaste étude mondiale réalisée en 2014 par la firme Ernst & Young sur l'évolution des métiers et des compétences confirme d'ailleurs que l'innovation se situe en troisième position parmi les compétences les plus recherchées par les dirigeants d'entreprise. Elle est devenue indispensable à la survie des organisations dans un monde de transformations économiques et sociales.

Ce certificat en créativité et innovation s'inscrit dans le mandat de la Faculté de l'éducation permanente de répondre aux besoins des adultes en matière de formation universitaire, de contribuer à l'enrichissement des connaissances et d'améliorer les pratiques de formation continue.

[fep.umontreal.ca/creativite-innovation](http://fep.umontreal.ca/creativite-innovation)



## FORMATION CONTINUE

UN LEVIER PROFESSIONNEL POUR VOTRE CARRIÈRE

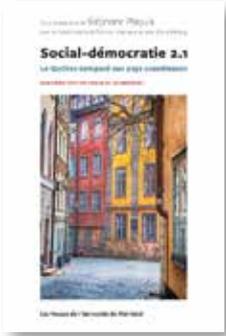
### 50 FORMATIONS DANS 10 DOMAINES DE POINTE

- Amélioration des processus
- Gestion des ressources humaines
- Habiletés informatiques
- Habiletés professionnelles et organisationnelles
- Langues
- Leadership
- Philanthropie
- Recrutement
- Santé, sécurité et bien-être au travail
- Vente - développement des affaires

DONNEZ - VOUS - PLUS DE CRÉDIT

Université de Montréal | Faculté de l'éducation permanente

[formationcontinue.umontreal.ca](http://formationcontinue.umontreal.ca)  
[fepudemfc](http://fepudemfc)



**Social-démocratie 2.1**  
**Sous la direction de :**  
**Stéphane Paquin**  
 Science politique et histoire 1997  
 Science politique 1998  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 484 pages, 44,95 \$  
 (livrel : 21,99 \$)

**La réforme du droit**  
**de la famille**  
**Marième N'Diaye**  
 Science politique 2014  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 300 pages, 39,95 \$  
 (livrel gratuit)



**Médecine(s) et santé**  
**Une petite histoire**  
**globale, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles**  
**Laurence Monnais**  
 Pharmacie 2000  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 258 pages, 34,95 \$  
 (livrel : 16,99 \$)

**La fédéralisation de**  
**l'immigration au Canada**  
**Mireille Paquet**  
 Science politique 2006  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 304 pages, 34,95 \$  
 (livrel : 16,99 \$)

**Gouvernance et plani-**  
**fication collaborative:**  
**cinq métropoles**  
**canadiennes**  
**Michel Gariépy**  
 Urbanisme 1975  
**Olivier Roy-Baillargeon**  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 284 pages, 39,95 \$  
 (livrel : 16,99 \$)



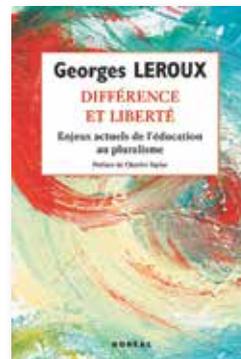
**La vie des autres :**  
**Sophie Calle et Annie**  
**Ernaux, artistes hors-la-loi**  
**Ania Wroblewski**  
 Littératures de langue  
 française 2014  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 260 pages, 34,95 \$  
 (livrel : 16,99 \$)

**La contre-culture**  
**au Québec**  
**Sous la direction de :**  
**Karim Larose**  
 Littératures de langue française  
 1999 et 2003  
**Frédéric Rondeau**  
 Littératures de langue française  
 2001 et 2004  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 530 pages, 49,95 \$  
 (livrel : 24,99 \$)

**Les enjeux éthiques**  
**de la limite des ressources**  
**en santé**  
**Sous la direction de :**  
**Jocelyne Saint-Arnaud**  
 Philosophie 1969, 1970 et 1987  
**Béatrice Godard**  
**Jean-Christophe Bélisle**  
**Pipon**  
 Physique 2010  
 Santé publique 2014  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 180 pages, 29,95 \$  
 (livrel : 14,99 \$)

**Penser la formation**  
**en gestion**  
**Jean-Pierre Béchard**  
 Sciences de l'éducation 1986  
 HEC 1988  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 198 pages, 29,95 \$

**La communication**  
**professionnelle en santé**  
**(nouvelle édition)**  
**Marie-Thérèse Lussier**  
 Psychologie 1977  
 ERPI, 2016



**Différence et liberté**  
**George Leroux**  
 Philosophie  
 Études médiévales 1977  
 Boréal, 2016  
 360 pages, 32,95 \$

**Oscar**  
**Mauricio Segura**  
 Sciences économiques 1992  
 Littératures de langue  
 française 1996  
 Boréal, 2016  
 240 pages, 22,95 \$

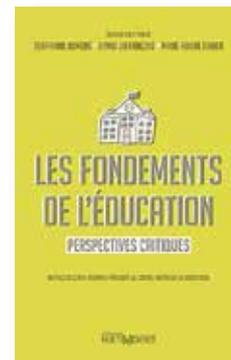
**Nous retrouver**  
**à mi-chemin**  
**Pierre Vadeboncœur**  
 Droit 1943  
**André Major**  
 Boréal, 2016  
 208 pages, 22,95 \$

**Le passé recomposé**  
**Micheline Duff**  
 Médecine (technologie  
 médicale) 1962  
 Les Éditions Québec Amérique,  
 2016  
 360 pages, 26,95 \$

**L'abécédaire du plaisir**  
**solitaire**  
**Caroline Allard**  
 Philosophie 1994 et 1999  
**Louis Émond**  
 Les Éditions Québec Amérique,  
 2016  
 64 pages, 8,95 \$

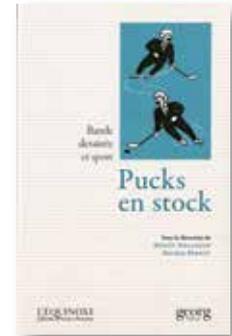
**Tester et enrichir**  
**sa culture scientifique**  
**et technologique**  
**Marcel Thouin**  
 Physique 1976  
 Sciences de l'éducation 1981  
 et 1988  
 Éditions MultiMondes, 2015  
 500 pages, 39,95 \$  
 (livrel : 29,99 \$)

**Les origines**  
**du comportement humain**  
**et de la culture**  
**François Y. Doré**  
 Psychologie 1972, 1973 et 1977  
 Éditions MultiMondes, 2015  
 376 pages, 34,95 \$  
 (livrel : 25,99 \$)



**Les fondements**  
**de l'éducation**  
**Sous la direction de :**  
**David Lefrançois**  
**Stéphanie Demers**  
 Sciences de l'éducation 2006  
**Marc-André Éthier**  
 Histoire 1991 et 1994  
 Didactique 2001  
 Éditions MultiMondes, 2015  
 488 pages, 39,95 \$  
 (livrel : 29,99 \$)

**Voir le monde avec**  
**un chapeau**  
**Carl Bergeron**  
 Science politique 2003  
 Littératures de langue  
 française 2006  
 Boréal, 2016  
 360 pages, 27,95 \$  
 (livrel : 19,99 \$)



**Pucks en stock,**  
**bande dessinée et sport**  
**Sous la direction de :**  
**Benoît Melançon**  
 Études françaises 1980, 1985  
 et 1992  
**Michel Porret**  
 Éditions Georg  
 272 pages, 30 €

**Les réseaux criminels**  
**Sous la direction de :**  
**Rémi Boivin**  
 Criminologie 2006, 2008  
 et 2011  
**Carlo Morselli**  
 Criminologie 1996 et 2001  
 Les Presses de l'Université  
 de Montréal, 2016  
 330 pages, 34,95 \$  
 (livrel : 16,99 \$)

**VIVACE**  
**poèmes et réflexions**  
**Claire de Pelteau**  
 Sciences de l'éducation 1973  
**Pierre Gratton**  
 Lettres 1971  
**Yvan Landry**  
 Lettres 1960  
**Michèle Leclerc**  
 Mathématiques 1973  
**Huguette Desrosiers**  
**Grignon**  
 Mathématiques 1970  
**Raymond Durocher**  
 Sciences de l'éducation 1971  
**Fernand St-Onge**  
 Éditions Atelier d'écriture  
 AREQ-ARSSMI, 2015  
 169 pages, 20 \$

• LES PLUS BAS PRIX GARANTIS! • JUSQU'À 90% DE RABAIS SUR LE PRIX EN KIOSQUE •



**PLUS DE 285 TITRES DISPONIBLES!**

**JUSQU'À 10\$ DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE!**  
(SUR ACHATS MULTIPLES)

**98 TITRES À 20\$ OU MOINS 23 NOUVELLES PUBLICATIONS!**

**RABAISCAMPUS.COM/ASSO 1 800 265-0180**

Offre d'une durée limitée. Les prix rayés sont ceux en kiosque. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Prix et disponibilité des publications sujets à changements sans préavis. Taxes en sus. Imprime 08/2016.

# TROIS ÉTUDIANTES REMPORTENT DES MÉDAILLES À RIO



Photo : COC

Katerine Savard (deuxième à partir de la gauche) a permis à l'équipe canadienne de remporter une médaille de bronze au relais 4 X 200 m, la première de l'histoire du pays dans cette épreuve.



Photo : COC

Sandrine Mainville (première à gauche) a participé à la conquête d'une médaille de bronze olympique au relais 4 X 100 m.

La médaille de bronze de l'équipe canadienne de natation au relais 4 x 200 m style libre le 10 août dernier avait une saveur toute particulière pour l'Université de Montréal. Il s'agissait de la troisième médaille remportée par des étudiantes de l'UdeM depuis le début des Jeux olympiques de Rio.

Katerine Savard, étudiante en éducation préscolaire et enseignement primaire et membre de l'équipe de natation des Carabins, a été la première à plonger dans l'eau du bassin du Stade aquatique olympique de Rio. Sa performance éclatante, suivie par celle de ses trois coéquipières, a permis aux Canadiennes de décrocher la médaille de bronze, la première de l'histoire du pays dans cette épreuve. « C'est un des plus beaux moments de ma vie », a déclaré la nageuse à ICI Radio-Canada.

La dernière année n'a pas été de tout repos pour la jeune femme de 23 ans originaire de Pont-Rouge. Une blessure à la cheville l'a ralenti considérablement. Après avoir manqué sa qualification olympique à l'épreuve du 100 m papillon, sa spécialité, Katerine Savard s'est rabattue sur le 200 m style libre avec l'équipe de relais. Sa persévérance et sa ténacité lui ont permis de goûter à son rêve et de gagner une médaille.

Roseline Fillion (à droite) et sa partenaire Meaghan Benfeito ont gravi la troisième marche du podium à Rio à l'issue de la compétition de plongeon du 10 m synchronisé.



Photo : COC

## SANDRINE MAINVILLE INSPIRANTE

Katerine Savard a avoué avoir été grandement motivée par la performance de sa compatriote et coéquipière chez les Carabins Sandrine Mainville. Aux abords de la piscine olympique, elle a été témoin des prouesses de l'étudiante en droit de l'UdeM, qui a mis la main sur la première médaille canadienne aux jeux de Rio au relais 4 x 100 m style libre.

Dans les heures qui ont suivi l'obtention de sa médaille de bronze, Sandrine Mainville est rapidement devenue la coqueluche du public lorsque la vidéo montrant les retrouvailles émouvantes avec ses parents a fait le tour de la planète Web.

À l'instar de sa coéquipière Katerine Savard, Sandrine Mainville endosse de nouveau le maillot des Carabins cette saison.

## DEUXIÈME MÉDAILLE POUR ROSELINE FILION

La plongeuse Roseline Fillion, étudiante en communications, a gravi la troisième marche du podium en compagnie de sa partenaire de toujours, Meaghan Benfeito, le 9 août. Le tandem a terminé au troisième rang de l'épreuve du 10 m synchronisé comme il l'avait fait quatre ans plus tôt aux Olympiques de Londres.

« Grâce au travail qui a été fait au cours des quatre dernières années, on est allées la chercher, cette médaille, il n'y a personne qui nous l'a donnée. C'est aussi notre dernière compétition olympique ensemble », a annoncé Roseline Fillion, très émue à sa descente du podium. ■

**BENOIT MONGEON**

# Cet automne dans **les affaires**

- Lancer son entreprise; quels sont les programmes d'aide; témoignages d'entrepreneurs
- Le palmarès des 300 plus importantes PME de propriété québécoise
- PDG : comment gérer ses différentes fonctions

Ne manquez rien de nos analyses et de l'actualité des entreprises d'ici avec le journal *Les Affaires* !



**ABONNEZ-VOUS**  
dès maintenant!

~~59<sup>99</sup>\$~~

**1 an**  
**49<sup>99</sup> \$** + taxes

Visitez [www.lesaffaires.com/udm](http://www.lesaffaires.com/udm) ou **1 800-361-7215**

**Un ACCÈS privilégié sur LESAFFAIRES.COM**

- + Accédez au contenu complet et exclusif réservé aux abonnés, où que vous soyez, sur l'appareil de votre choix.
- + Profitez d'un accès illimité aux archives *Les Affaires* remontant à 1989 (plus de 200 000 articles).

**Déjà abonné ?** Communiquez avec notre service à la clientèle pour ajouter la version numérique à votre abonnement pour seulement 10\$/an.

**tc** • MEDIA

# PIERRE CONSTANTIN

## UN RUGBYMAN FONCE DANS LE MONDE DES AFFAIRES

Pierre Constantin a quitté la France en 2011 pour venir étudier à HEC Montréal. Il a aussitôt rejoint les rangs du club sportif de rugby de l'UdeM, devenu une équipe des Carabins en 2012. À la veille de sa cinquième et dernière saison avec les Bleus, le capitaine est un atout de taille pour la formation. Il peut jouer plusieurs rôles sur le terrain, ce qui élève le niveau de jeu et déstabilise l'adversaire. Meneur naturel, il est de ceux qui montrent l'exemple. Des traits de personnalité qui lui servent dans sa vie en dehors du terrain.

Il n'a pas eu peur de sauter dans la mêlée... du monde des affaires. À 25 ans, il a déjà créé deux entreprises, dont Checkin, qui offre des services d'entretien ménager à plus de 200 clients. Parmi ses 12 employés figurent plusieurs de ses coéquipiers. « Les étudiants-athlètes ont un profil recherché par les employeurs : ils savent se dépasser, gérer le stress et vivre avec des horaires chargés. C'est ce dont j'ai besoin », affirme-t-il.

Le jeune homme considère que son passage chez les Carabins lui aura été très bénéfique. « Les Carabins, c'est une identité. C'est une famille sur qui on peut compter et dans laquelle on crée des liens qu'on ne retrouve pas ailleurs. » ■

ISABELLE BEYROUTI

# NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

Photo: Osa Images

## LOUISE ARBOUR

### LAURÉATE DU PRIX TANG 2016

Louise Arbour est la lauréate 2016 du prix Tang dans la catégorie État de droit, qui reconnaît sa contribution à la justice pénale internationale et ses efforts de promotion des droits de l'homme, de la liberté et de la paix. Cette distinction comprend un prix de 1,24 M\$ US et une subvention de plus de 300 000 \$ US.

Diplômée de la Faculté de droit de l'Université de Montréal et coprésidente de la campagne de financement Campus Montréal, Louise Arbour est juriste en résidence au cabinet Borden Ladner Gervais. M<sup>re</sup> Arbour a siégé à la Cour suprême du Canada, à la Cour d'appel de l'Ontario et à la Haute Cour de justice de l'Ontario. Elle a occupé des postes importants à l'Organisation des Nations unies, dont celui de haute-commissaire aux droits de l'homme, et elle siège à la Commission internationale contre la peine de mort et à la Commission mondiale sur les politiques en matière de drogues.



## GUY CORMIER

### PRÉSIDENT DU CONSEIL ET CHEF DE LA DIRECTION DU MOUVEMENT DESJARDINS

Guy Cormier est président du conseil et chef de la direction du Mouvement Desjardins depuis avril dernier. M. Cormier est diplômé de HEC Montréal, où il a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en administration des affaires en plus d'y avoir enseigné en finance pendant près de huit ans. Il a également été conférencier et panéliste à des tables rondes tenues à l'occasion d'activités organisées par l'Organisation mondiale de la santé et le Sommet international des coopératives. Il concrétise son engagement dans la communauté en soutenant divers organismes, dont la Fondation de l'Hôpital général du Lakeshore et la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski. En 2013, il a figuré parmi les 40 personnalités ayant exercé une influence majeure sur les affaires du Québec, selon l'Association des MBA du Québec.

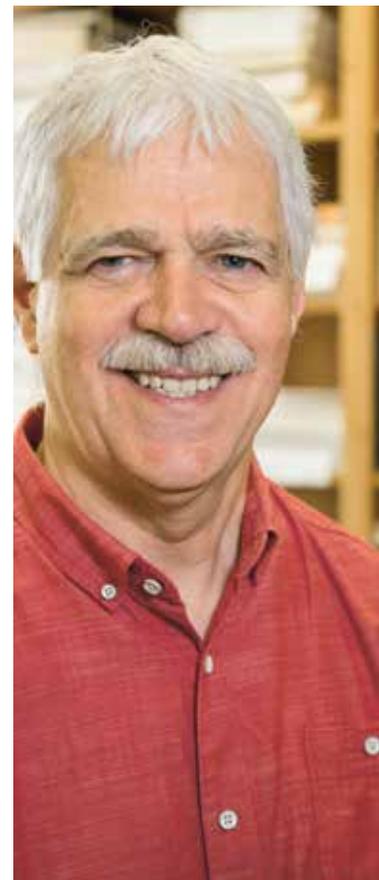


Photo: Normand Huberdeau



# CHRISTINE BLACK

## MAIRESSE DE L'ARRONDISSEMENT DE MONTRÉAL-NORD

Avant d'être élue mairesse de l'arrondissement de Montréal-Nord en avril 2016, Christine Black dirigeait le Centre des jeunes l'Escale de Montréal-Nord depuis près de 10 ans. Passionnée par les questions relatives au territoire nord-montréalais, elle a siégé à de nombreux conseils d'administration. Titulaire d'un baccalauréat ès sciences de l'Université de Montréal, elle termine actuellement une maîtrise en administration publique à l'École nationale d'administration publique dans le but de parfaire ses connaissances en gestion. Cette année, elle a reçu le prix ARISTA - Jeune cadre du Québec, remis par la Jeune Chambre de commerce de Montréal. Son engagement envers la communauté de Montréal-Nord lui avait valu en 2012 la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, remise par Denis Coderre.



Photo: Josée Lafrance

# SYLVAIN FORTIN

## DEUX FOIS HONORÉ PAR LE QUÉBEC EN 2016

Diplômé de la Faculté de l'éducation permanente en 1992, Sylvain Fortin a reçu en 2016 la Médaille de l'Assemblée nationale du Québec ainsi que la Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec.

Il avait précédemment obtenu le Prix du Gouverneur général du Canada pour l'entraide et le prix Hommage de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec. À la suite de la naissance de son fils atteint de trisomie 21, il a fondé en 2000 la Société québécoise de la Trisomie-21. Selon lui, les personnes porteuses de cette anomalie ont en elles un gène qui les rend particulièrement précieuses pour l'humanité, un gène qui leur permet d'aimer « de manière inconditionnelle ». M. Fortin avait mis sur pied en 1994 La maison de l'île, spécialisée dans les soins palliatifs.

# GILLES FONTAINE

## DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PHYSICIENS ET PHYSIENNES

Gilles Fontaine a reçu la médaille 2016 de l'Association canadienne des physiciens et physiciennes « pour ses contributions exceptionnelles » à la science. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en astrophysique stellaire, qui en est à son troisième renouvellement, Gilles Fontaine est un spécialiste des naines blanches, ces étoiles en fin de vie qui vibrent et pulsent d'une façon particulière. L'Association, qui regroupe 1600 professionnels, souligne que le professeur Fontaine a acquis une réputation mondiale en astrophysique stellaire. « Son leadership a donné naissance au groupe qui est incontestablement prédominant dans le monde en ce domaine », peut-on lire dans le communiqué de l'organisme. Gilles Fontaine a participé à l'identification de sept familles distinctes d'étoiles pulsantes, signant avec ses collaborateurs des centaines d'articles dont trois dans la revue *Nature*.

# JOANNE LIU

## RÉELUE PRÉSIDENTE INTERNATIONALE DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Diplômée en médecine de l'UdeM, Joanne Liu a été réélue en juin présidente internationale de Médecins sans frontières (MSF). C'est la première fois qu'une personne à la tête de cette organisation est reconduite dans ses fonctions. Joanne Liu a travaillé comme urgentologue pédiatrique au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine. Avec MSF depuis 1996, elle a effectué des missions auprès des réfugiés somaliens au Kenya et elle s'est rendue en république du Congo, au Honduras, en Haïti, en Éthiopie, au Nigeria, en Indonésie, dans les territoires palestiniens, en Ouganda, au Soudan et au Sri Lanka. Elle a présidé MSF Canada de 2003 à 2009. Elle a accédé au poste de présidente internationale en 2013. Son second mandat a aussi une durée de trois ans.



Photo: Amélie Philibert

▼ **MICHEL CHRÉTIEN**  
médecine 1960

a reçu un doctorat honorifique de l'Université Laval.

▼ **JACQUES GIRARD**  
droit 1963

est entré au conseil d'administration de la Fondation pour l'alphabétisation.

▼ **YVES LAMONTAGNE**  
médecine 1967

est devenu membre du Comité consultatif indépendant sur les nominations au Sénat canadien.

▼ **HENRI MÉNARD**  
médecine 1967

a reçu le prix Roger-Demers à la 47<sup>e</sup> Conférence laurentienne de rhumatologie, qui s'est tenue du 5 au 7 mai 2016. Ce prix vient reconnaître ses contributions remarquables au sein de la communauté rhumatologique internationale.

▼ **HÉLÈNE GAUTHIER-ROY**  
architecture 1970

a été nommée présidente de la Fondation Père Lindsay.

▼ **GUYLAINE SAUCIER**  
HEC 1970

a reçu un doctorat honorifique de l'Université Laval.

▼ **PIERRE LASSONDE**  
Polytechnique 1971

a été décoré du titre de Grand Québécois 2016, dans le domaine culturel, pour avoir grandement contribué à l'essor de la communauté régionale de la capitale nationale.

▼ **FRANCIS GERVAIS**  
droit 1972

a été nommé vice-président du Sénat international des barreaux de l'Union internationale des avocats.

▼ **LUCIE LEMONDE**  
droit 1973

s'est vu accorder le prix Pierre-Dansereau de l'engagement social du chercheur.

▼ **CLAUDE MEUNIER**  
droit 1973

a été nommé porte-parole de la Fondation du CHUM.

▼ **LISE FURNEL**  
FAS 1974 et 1978  
HEC 1982

s'est jointe aux membres du conseil du Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario.

▼ **JEAN-CHARLES CHEBAT**  
sociologie 1976

figure au tableau d'honneur de l'École supérieure de commerce de Paris.

▼ **JEAN LAMARRE**  
administration des affaires 1976

est devenu président d'Arianne Phosphate.

▼ **ROBERT DUTTON**  
administration 1977

a été nommé membre externe invité du conseil d'administration de La Coop fédérée.

▼ **MARCÈLE LAMARCHE**  
relations industrielles 1978

a participé le 16 mars 2016 à titre de panéliste à la table ronde sur la gouvernance des organismes philanthropiques organisée par *Les Affaires*.

▼ **MICHEL RATHIER**  
urbanisme 1978

est devenu représentant résident de Développement international Desjardins à Yaoundé, au Cameroun.

▼ **CALIN ROVINESCU**  
droit 1978

président et chef de la direction d'Air Canada, a été élu au poste d'administrateur au conseil de BCE.

▼ **AGATHE CÔTÉ**  
FAS 1981 et 1983

est entrée au conseil d'administration de l'Industrielle Alliance.

▼ **MARY-ANN BELL**  
Polytechnique 1982

a été nommée membre du conseil d'administration de la société Cogeco.

▼ **DANIEL COUTURE**  
informatique et recherche opérationnelle 1982

a été nommé au poste de *chief information officer* à Unicef.

▼ **PAUL-MARTIN GOULET**  
relations industrielles 1984

accède au conseil d'administration de la Fondation du Centre de réadaptation Estrie.

▼ **STEVE MCINNES**  
droit 1984

a été nommé directeur de la Division des affaires juridiques de l'Université de Montréal.

▼ **ISABELLE COURVILLE**  
Polytechnique 1985

s'est jointe aux équipes des conseils d'administration de Gecina et de Veolia Environnement.

▼ **PHILIPPE GILBERT**  
FEP 1985

est devenu directeur général du Centre communautaire juridique de l'Estrie.

▼ **DANIEL SINNETT**  
biochimie 1985

a été élu directeur du Réseau de médecine génétique appliquée, affilié au Fonds de recherche du Québec – Santé.

▼ **YVAN NIQUETTE**  
droit 1987

est devenu membre et président de la Commission des services juridiques du gouvernement du Québec.

▼ **PIERRE KARL PÉLADEAU**

**droit 1987**  
est entré au conseil d'administration du nouvel Institut de recherche sur la souveraineté.

▼ **LILI-ANNA PERESA**

**Polytechnique 1987**  
a remporté le Mercure Leadership Germaine-Gibara, de la Fédération des chambres de commerce du Québec. Le prix reconnaît le parcours exceptionnel d'une femme ayant fait preuve d'audace, d'influence et de leadership tout au long de son cheminement professionnel et dans son secteur d'activité.

▼ **PIERRE POMERLEAU**

**Polytechnique 1987**  
a été élu au poste d'administrateur de Quincaillerie Richelieu.

▼ **GUY SAUVAGEAU**

**médecine 1987**  
a reçu le prix Léo-Pariseau des sciences biologiques et des sciences de la santé, décerné par l'Acfas.

▼ **NATHALIE BÉLANGER**

**droit 1988**  
occupe le poste de chef de service à la bibliothèque de droit de l'Université de Montréal.

▼ **MARC-ANDRÉ BLANCHARD**

**droit 1988**  
a été nommé ambassadeur canadien à l'Organisation des Nations unies.

▼ **MARTINE HÉBERT**

**FAS 1988**  
**sciences économiques 1990**  
a été désignée vice-présidente principale, porte-parole nationale et vice-présidente aux communications nationales de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

▼ **DENIS BÉGIN**

**médecine 1989**  
a reçu le prix Antoine-Aumont pour sa contribution remarquable dans les domaines de l'hygiène, de la santé et de la sécurité du travail au Québec.

▼ **CORINNE GENDRON**

**droit 1989**  
a été élevée au rang de chevalière de l'ordre national de la Légion d'honneur, distinction prestigieuse remise par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de la France.

▼ **DONALD BONSANT**

**urbanisme 1990**  
est président de l'Ordre des urbanistes du Québec depuis le 30 mars 2014.

▼ **PIERRE-GERLIER FOREST**

**FAS 1990**  
a été nommé directeur de l'École d'études politiques de l'Université de Calgary. Il occupera les fonctions de président et titulaire de la chaire Palmer.

▼ **NICOLAS MILETTE**

**HEC 1990**  
**sociologie 1993**  
est devenu président et chef de la direction de la Banque Nationale Trust.

▼ **MARK HOUNSELL**

**droit 1991**  
a été désigné chef des affaires juridiques et de la conformité et secrétaire pour la multinationale CAE.

▼ **ANNE-MARIE BOISSONNAULT**

**communication 1992**  
a accédé à la présidence du conseil d'administration de la Société des communicateurs de Québec.

▼ **GILLES FROMENT**

**FAS 1992**  
est devenu vice-président principal aux relations gouvernementales et industrielles de Parmalat Canada.

▼ **BERNARD LETENDRE**

**droit 1993**  
a été récemment nommé président d'Investissements Manuvie.

**POWSKI.COM**

JUSQU'À **70%** DE RABAIS

DANS LES STATIONS DE SKI PARTENAIRES

\*Chiffres à titre indicatif, changement sans préavis.

FORAITS DE SKI DISPONIBLES

ACHETEZ VOS BILLETS DE SKI **EN LIGNE** ET **ÉCONOMISEZ!**

ÉCONOMISEZ 15% DE RABAIS AUX CHALETs MONT-SAINTE-ANNE EN CONSULTANT

**WWW.POWSKI.COM**

CHALETs MONT-SAINTE-ANNE CONDOMINIUMS

OBTENEZ 50% DE RABAIS SUR INSCRIPTION POUR LES DIPLÔMÉS DE L'UDM

▼  
**MANON POIRIER**  
**droit 1994**  
a été élue directrice générale de l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés.

▼  
**GUY BIRON**  
**FSE 1995**  
est devenu directeur général du Regroupement économique et social du Sud-Ouest.

▼  
**ATHANASSIA BITZAKIDIS**  
**droit 1995**  
a été élue au poste de directrice du contentieux à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec.

▼  
**PAULE HALLEY**  
**droit 1995**  
a reçu le prix Michel-Jurdant des sciences de l'environnement, décerné par l'Acfas.

▼  
**PASCALE BOUCHARD**  
**droit 1996**  
est devenue directrice générale de l'Association Leucan.

▼  
**PHILIPPE FARLEY**  
**FEP 1996**  
a rejoint les rangs du cabinet d'avocats Greenspoon Bellemare.

▼  
**KARL TABBAKH**  
**droit 1996**  
a été nommé associé au sein du groupe du droit des affaires de la firme McCarthy Tétrault.

▼  
**JULIE CUSSON**  
**sciences économiques 1997**  
est la nouvelle directrice des affaires publiques et des communications de Boralex.

▼  
**MARIE-CHANTAL LAFRENIÈRE**  
**chirurgie 1997**  
est devenue coroner pour le gouvernement du Québec.

▼  
**JACINTHE CARDINAL**  
**psychologie 1998**  
a reçu le prix Réussite inc. du Défi OSEntreprendre - Région Capitale-Nationale.

▼  
**MYLANE DAVID**  
**droit 1998**  
est entrée au cabinet d'avocats Langlois Avocats pour pratiquer le droit commercial et immobilier.

▼  
**LUCIE LANGLOIS**  
**architecture 1999**  
occupe le poste de présidente du conseil d'administration de Maison passive Québec depuis 2014.

▼  
**STÉPHANE FORGET**  
**droit 2000**  
a été nommé membre de la Commission des partenaires du marché du travail du gouvernement du Québec.

▼  
**DAVID HERVIEUX**  
**informatique et recherche opérationnelle 2001**  
est le lauréat du prix Jeune Leader international du Québec au concours provincial ARISTA 2016, ainsi que du prix PDG de l'année Investissement Québec 2016.

▼  
**ÉRIC DE LA SABLONNIÈRE**  
**science politique 2001**  
est devenu directeur du service de codéveloppement et aménagement du territoire de la MRC de Roussillon.

▼  
**AMÉLIE COUTU**  
**médecine 2002**  
a été désignée coroner pour le gouvernement du Québec.

▼  
**CECILIA MOMOHR**  
**relations industrielles 2003**  
a été nommée vice-présidente aux services-conseils chez Radar, chasseurs de talents.

▼  
**GHAZI BEN AYED**  
**informatique et recherche opérationnelle 2004**  
a été le gagnant 2014 du prix de la thèse exceptionnelle Springer pour son ouvrage *Architecting User-Centric Privacy-as-a-set-of-services : Digital identity-Related Privacy Framework*.

▼  
**GUY-FRANÇOIS LAMY**  
**droit 2004**  
a été nommé vice-président au travail et aux affaires juridiques au Conseil du patronat du Québec.

▼  
**PATRICK NACCACHE**  
**droit 2005**  
a été embauché par le bureau d'avocats Delegatus à titre d'avocat en droit des affaires.

▼  
**SERGE VALLIÈRES**  
**communication 2005**  
a accédé au poste de directeur-conseil du bureau montréalais de Citoyen Optimum.

▼  
**TIZIANA CIRIGLIANO**  
**droit 2006**  
est devenue la nouvelle notaire du cabinet montréalais Dunton Rainville.

▼ **ETHAN LICHTBLAU**  
médecine 2007  
est devenu coroner pour le gouvernement du Québec.

▼ **MATHIEU BÉLANGER**  
science politique 2008  
a été nommé chef de cabinet du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada.

▼ **JONATHAN FOUCAULT-SAMSON**  
droit 2008  
est entré à la Financière Banque Nationale à titre de conseiller juridique.

▼ **JORDANA LOPORCARO**  
droit 2008  
a été nommée recruteuse juridique chez ZSA.

▼ **GENEVÈVE DUFOUR**  
communication 2009  
est devenue directrice des communications et du marketing à la Chambre de commerce et d'industrie de Laval.

▼ **MARC BÉLANGER**  
nutrition 2010  
est colauréat du prix Andrée-Beaulieu pour la communication scientifique pour le livre *La nutrition* (4<sup>e</sup> édition), paru chez Chenelière Éducation.

▼ **DAVID BUREAU**  
bibliothéconomie 2010  
a été promu au poste de directeur du Centre d'archives et de documentation Roland-Gauthier, de l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

▼ **DOMINIQUE DEBROSSE**  
science politique 2010  
a été nommé directeur du bureau de circonscription de Bourassa-Sauvé pour la députée et ministre québécoise responsable de l'Accès à l'information et de la Réforme des institutions démocratiques, Rita de Santis.

▼ **ÉRIK FURER**  
FEP 2010  
a fondé la compagnie Swell Fellow, entreprise québécoise spécialisée dans la confection d'accessoires de mode pour hommes.

▼ **CINTIA MAURA-SOARES**  
FAS 2010  
a reçu la bourse postdoctorale du programme Science sans frontières.

▼ **NICOLAS TURGEON**  
sciences économiques 2010  
est passé à l'émission *Dans l'œil du dragon* du 9 mai avec ses collègues pour son entreprise Mobilier de Gaspé.

▼ **BASMA MAKHLOUF**  
bibliothéconomie 2011  
est devenue professeure HES à la Haute école de gestion de Genève, en Suisse.

▼ **BENJAMIN SOMERS**  
droit 2011  
est entré à l'Autorité des marchés financiers à titre d'analyste en fonds d'investissement.

▼ **ANGÉLIQUE ADAM**  
droit 2013  
s'est jointe à l'équipe d'avocats de Technicolor.

▼ **MATHIEU NADEAU-VALLÉE**  
médecine 2014  
a reçu le prix President's Presenter's Awards, de la Society for Reproduction Investigation.

▼ **LUIS FRANCISCO SOLANOÉ**  
études internationales 2014  
a été nommé professeur d'économie internationale et de finances internationales à l'Université pontificale bolivarienne, en Colombie.

▼ **MAURICIO GARZON**  
kinésiologie 2015  
a été désigné directeur adjoint de l'institut de loisir et du sport de la Ville de Bogotá, en Colombie.

▼ **AXELLE MARCHAND**  
santé publique 2015  
a reçu le prix Acfas-IRSST-santé et sécurité du travail : doctorat.

**LE VOYAGE ET L'ART, L'ART DE VOYAGER**



Diplômée de l'Université de Montréal (musique) et *Ph D* en histoire de l'art (Paris), FRANCINE SARRASIN dirige et anime, par ses conférences, les circuits culturels *LES BEAUX DÉTOURS* qu'elle a fondés en 1987. Des lieux, des artistes, leurs œuvres : de nouvelles façons de regarder, d'écouter, de faire des liens et d'approfondir les connaissances. La saison 2017 est en préparation.

[www.lesbeauxdetours.com](http://www.lesbeauxdetours.com) 514-352-3621

En collaboration avec Club Voyages Malavoy – Permis du Québec



## DIPLÔMÉS AU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

**Hélène David** (psychologie 1975, 1976 et 1980),  
ministre responsable de l'Enseignement supérieur

**Luc Fortin** (science politique 2003 et 2005),  
ministre de la Culture et des Communications

## DIPLÔMÉS À LA CHAMBRE DES COMMUNES

**Alexandre Boulerice** (sociologie 1995), député de la circonscription de  
Rosemont-La-Petite-Patrie

**Anju Dhillon** (droit 2006), députée de la circonscription de Dorval-Lachine-LaSalle

## ORDRE DU CANADA

**Denise Bombardier** (science politique 1968 et 1971)

**Michèle Beauchamp-Fortin** (sociologie 1967)

**François Schubert** (pharmacie 1975 et médecine 1979)

**Lorraine Vaillancourt**, professeure titulaire à la Faculté de musique de l'UdeM

## ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC 2016

### Officiers

**Louise Dandurand** (histoire 1972 et 1973)

**Liza Frulla** (FSE 1972)

**Jean Grondin** (philosophie 1977 et 1978), professeur titulaire à la FAS

**Jean-Jacques Nattiez** (chevalier depuis 2001), professeur émérite de la Faculté  
de musique de l'UdeM

**Fernand Ouellette** (FAS 1952), chevalier depuis 2005

**John Parisella**, directeur exécutif de la campagne Campus Montréal

**Robert Parizeau** (HEC 1957)

### Chevaliers

**Michel Bergeron**, professeur émérite de la Faculté de médecine de l'UdeM

**Alain Pinsonneault** (HEC 1986)

**Yves Sirois** (physique 1981 et 1984)

**Jean Wilkins** (médecine 1970)

**MONT SAINT-SAUVEUR** **MONT AVILA**  
**SKI MORIN HEIGHTS** **mont olympia**  
**Ski Mont Gabriel** **Edelweiss**

**VOTRE RENDEZ-VOUS  
PLEIN AIR !**

Billets de remontées à prix réduit  
disponibles à l'Association des diplômés.  
Information : 514.343.6230

**MONTSAINTSAUVEUR.COM**

## GALA DES PRIX OPUS

Le Gala des prix Opus, organisé par le Conseil québécois de la musique, a récompensé plusieurs diplômés :

*Prix Hommage/Prix Opus 2014-2015*

**Jacqueline Desmarais**, docteure *honoris causa* 2011 de l'UdeM

*Disque de l'année*

**Denis Bluteau (musique 1988)**, *Entre les Lumières et la Révolution*

*Livre de l'année*

**Frédéric Léotar (musique 2004)**, *La steppe musicienne*, Vrin, 2014

*Concert de l'année*

**Marie-Chantal Leclair (musique 1992 et 1994)**

**Mathieu Leclair (musique 1997 et 1999)**

**Jean-Marc Bouchard (musique 1989 et 1990)**, du quatuor de saxophones J'm'en sax !

## DIPLÔMÉS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE RÉCOMPENSÉS

Les diplômés suivants ont reçu des prix qui soulignent la qualité de leur enseignement ou de leurs activités de recherche :

**D<sup>re</sup> Marie Archambault (médecine vétérinaire 1993, 1995 et 2000)** : prix Zoetis Carl J. Norden d'excellence en enseignement ;

**D<sup>r</sup> Sébastien Buczinski (médecine vétérinaire 2006 et 2009)** : prix Zoetis d'excellence en recherche ;

**D<sup>re</sup> Marie-Claude Blais (médecine vétérinaire 2002)** : Prix des étudiants de l'Association canadienne des médecins vétérinaires pour le meilleur enseignant de la 1<sup>re</sup> à la 3<sup>e</sup> année ;

**D<sup>r</sup> Eduardo Almeida da Silveira (médecine vétérinaire 2010 et 2015)** : prix Merial d'excellence en enseignement clinique.

## LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES SALUE SES DIPLÔMÉS

À l'occasion de sa collation des grades 2015, la Faculté des arts et des sciences a salué les diplômés suivants :

**France Bigras (informatique 1986)**, gestionnaire exécutive des technologies de l'information ;

**François Nault (démographie 1984)**, directeur de la division de la statistique sociale et autochtone à Statistique Canada ;

**Simon Durivage (science politique 1968)**, journaliste, animateur et présentateur, membre de l'Ordre du Canada ;

**Ruth Gagnon (criminologie 1980)**, directrice générale de la société Elizabeth Fry du Québec ;

**Marie-Josée Lamothe (sciences économiques 1990)**, directrice générale de la division Stratégie de marques de Google Canada et directrice générale de Google Québec ;

**Emmanuel Montini (mathématiques 1995)**, administrateur agrégé, directeur des études et des services aux étudiants au collège de Bois-de-Boulogne.

## JOCELYNE DALLAIRE LÉGARÉ

Présidente, Alfred Dallaire | MEMORIA

(B.A. Majeur en études françaises,  
mineur en communication 1975 et Droit 1978)

# FIÈRE DE COLLABORER AVEC DE NOMBREUX EX

Lynda Johnson (Droit 1975)  
Michèle Baillargeon (Droit 1978)  
France Leblanc (Droit 1979)  
Pierre Quenneville (Ph.D en musicologie 1989)  
Rolande Brisebois (HEC 1990)  
Denis Desautels (Design industriel 1991)  
Johanne Cadieux (Architecture 2001)  
Tram Nguyen (HEC 2003)  
Jeannette Rioux (MBA 2005)  
Julia Duchastel (Polytechnique 2006)  
Claudia Bérubé (Arts 2007)  
Daphné Chatelain (HEC 2007)  
Diego Beltran (Polytechnique 2014)  
Ariane Baillargeon (Relations industrielles 2014)  
François Méthot (HEC 2016)

LES EX DE L' UdeM ŒUVRANT  
CHEZ MEMORIA ONT DES PARCOURS  
ACADÉMIQUES DIFFÉRENTS  
MAIS UNE MÊME MISSION,  
**ACCOMPAGNER LES FAMILLES.**



À VOUS TOUS,  
DIPLÔMÉS, NOUS  
OFFRONS JUSQU'À  
**1 000\$ DE  
RABAIS\*** SUR LES  
PRÉARRANGEMENTS

Alfred Dallaire | MEMORIA

514 277 7778 [memoria.ca](http://memoria.ca)

MONTRÉAL | LAVAL | OUTREMONT  
POINTE-AUX-TREMBLES | REPENTIGNY

\* Valable à l'achat de 2 préarrangements ou plus (avec ou sans liens familiaux). Promotion valide jusqu'au 31 décembre 2017. Possibilité de paiement sur une période de 60 mois.

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

**Lionel Renaud**  
optométrie 1940

**Lucien G. Rolland**  
Polytechnique 1942

**Jacques St-Pierre**  
physique 1945

**Jean-Louis Blanchard**  
optométrie 1946

**Monique Trottier**  
service social 1947

**André Girard**  
arts 1949

**Yvon Bélair**  
théologie et sciences  
des religions 1950

**Thérèse Décarie**  
nutrition 1950

**Jean-Paul Leduc**  
arts 1950

**Jules Désilets**  
médecine dentaire 1951

**Raymonde Ferland**  
pharmacie 1951

**Bernard Lamarre**  
génie civil 1952

**Claude Lefebvre**  
technologie médicale 1952

**Richard E. Séguin**  
HEC 1952

**Jacques Bellemare**  
droit 1953

**Julienne Provost**  
sciences infirmières 1953

**Roger Bédard**  
relations industrielles 1954

**Alessandro Biffi**  
physique 1954

**Noël Garneau**  
psychologie 1954

**Jacques Martel**  
pharmacie 1954

**Claude Tellier**  
droit 1954

**Ghislaine Roquet**  
philosophie 1955

**Léo Dorais**  
psychologie 1956

**Gabriel Gingras**  
sciences biologiques 1956

**Mathieu Girard**  
psychologie 1956

**Hiral Hogue**  
HEC 1956

**Renée Brunelle**  
technique médicale 1958

**Gabriel A. Zako**  
pharmacie 1958

**Hélène Daoust**  
nutrition 1960

**Paul De Broin**  
Polytechnique 1960

**Céline Boursier**  
hygiène 1961

**Marcel Rodrigue**  
médecine 1961

**Jacques Prud'Homme**  
chimie 1963

**Jean-Jacques Bhéer**  
sciences biologiques 1964

**Robert Cossette**  
médecine 1964

**Armand Laplante**  
sciences de l'éducation  
1964

**Pierre Mantha**  
HEC 1964

**Gérald Dufour**  
médecine dentaire 1965

**Michel Crête**  
sociologie 1966

**Yves Dallaire**  
physique 1966

**Florent Jetté**  
HEC 1966

**Daniel Chaussée**  
médecine dentaire 1967

**Yvon Charbonneau**  
littératures de langue  
française 1968

**Louis Coulombe**  
sciences de l'éducation  
1968

**Juliette Magnin**  
sciences infirmières 1968

**Laurent Boisclair**  
sciences infirmières 1969

**Jacques Décarie**  
histoire 1969

**Jules Laliberté**  
mathématiques 1970

**Gaétan Riopel**  
sciences de l'éducation  
1970

**Edward Farkouh**  
chirurgie 1971

**Susan Doyle**  
médecine vétérinaire 1972

**Alain Laframboise**  
histoire de l'art 1972

**Claude Montpetit**  
médecine vétérinaire 1973

**Pauline Groulx**  
santé publique 1977

**Jean Pierre Pépin**  
éducation permanente  
1978

**Diane Frezza**  
éducation permanente  
1979

**Christiane Simard**  
science politique 1983

**Huguette Bellec**  
linguistique et traduction  
1987

**Claude Desroches**  
sciences infirmières 1988

**Madeleine Bourassa**  
sciences infirmières 1992

**Denise Lussier**  
sciences infirmières 1992

**Élaine Gosselin**  
éducation permanente  
1996

**Danny Roberge**  
kinésiologie 2000

**Mariette Bergeron**  
littératures et langues  
du monde 2001

**Claude Kistabish**  
anthropologie 2009

**Henry Szefer**  
études médiévales 2012

**FAITES UN DON À LA MÉMOIRE D'UN ÊTRE CHER**

Pourquoi ne pas donner un sens à la perte d'une personne en faisant un don à sa mémoire à l'Université de Montréal? Voilà une délicate façon de lui rendre hommage et de créer de l'espoir par un acte tout simple. Si tel est votre souhait, nous informerons la famille de votre geste.

Pour plus d'information, communiquez avec le Bureau du développement et des relations avec les diplômés au 514 343-6812 / 1 888 883-6812. Sans frais au Canada et aux États-Unis. [www.bdrd.umontreal.ca](http://www.bdrd.umontreal.ca)

Merci à ceux et celles qui ont fait un don à la mémoire de nos disparus.



LE RECTEUR  
RENCONTRE

## UNE DIPLÔMÉE

Elsie Lefebvre

# L'Université dans Villeray

À 25 ans, Elsie Lefebvre passe à l'histoire en devenant la plus jeune femme élue à l'Assemblée nationale du Québec à l'élection provinciale de 2004. Cinq ans plus tard, la diplômée en science politique choisit la scène municipale. Devenue conseillère à la Ville de Montréal, elle est actuellement présidente de la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs. Mère de deux enfants, elle tente de concilier famille et engagement social..., ce qui ne l'empêche pas de retourner à son *alma mater* pour entreprendre une maîtrise en études internationales, terminée en 2013. Attablée à la terrasse d'un café du quartier Villeray, qu'elle représente à l'Hôtel de ville, elle discute avec le recteur Guy Breton de la nouvelle génération d'élus qui prend les commandes.

**Elsie Lefebvre :** À 44 ans, Justin Trudeau incarne une nouvelle génération de politiciens, mais des jeunes au pouvoir, ce n'est pas nouveau : Robert Bourassa est devenu premier ministre du Québec à 36 ans. Pour compléter le changement de garde générationnel, il faudrait voir plus de jeunes dans les lieux décisionnels que sont les partis politiques et les conseils d'administration. On a besoin de leurs idées... et de leur folie.

**Guy Breton :** La solution, M<sup>me</sup> Lefebvre, serait de vous cloner ! [Rires.] Blague à part, c'est l'un des défis de nos universités : fournir les conditions pour que les membres de la communauté universitaire s'engagent davantage dans la société. Il faut que nos étudiants et nos jeunes diplômés le fassent dès leur entrée dans la vie active, sans attendre la fin de carrière. L'engagement citoyen doit être

le plus diversifié possible : les jeunes et les moins jeunes, les néo-Québécois comme les gens nés ici, les penseurs comme les gens d'action doivent prendre une part active à l'avancement de la société.

**E.L. :** Les jeunes ont maintenant accès à une éducation de grande qualité qui les prépare à prendre les commandes. Désormais, l'une des conditions à mettre en place, c'est la conciliation travail-famille. J'étais enceinte lorsque je me suis présentée aux élections municipales. En poste, j'ai vite réalisé que la notion de congé de maternité était inexistante à l'Hôtel de ville. Un élu qui ne se présentait pas à trois séances consécutives du Conseil était destitué ! Je suis très fière du combat que nous avons mené : un élu municipal a droit désormais à un congé de 18 semaines après une naissance ou une adoption.

**G.B. :** Voilà une belle illustration de ce que permet l'engagement politique : donner corps aux valeurs de sa génération. Outre la conciliation travail-famille, une valeur des étudiants qui m'entourent est le développement durable. Ils se sont mobilisés autour de cet enjeu, demandant à l'Université de retirer l'eau embouteillée de ses campus, ce que nous avons fait en 2013.

**E.L. :** Comme élue, j'utilise régulièrement cet exemple : si l'UdeM a pu retirer les bouteilles d'eau, pourquoi pas la Ville ? Que l'Université de Montréal puisse aménager son nouveau campus à Outremont dans le respect des plus hauts standards de développement durable [NDLR : le projet a obtenu la certification LEED pour l'aménagement des quartiers] est aussi une inspiration pour Montréal.

**G.B. :** Je reviens de Calgary. Là-bas, la ville et son université ont conclu une alliance dans le but de résoudre des problèmes urbains. Par exemple, des professeurs et des étudiants ont élaboré des mesures destinées à atténuer l'incidence des inondations en ville. D'autres se sont intéressés aux politiques concernant les jeunes de la rue. Pourquoi ne pas implanter cela à Montréal ? En prenant part à de telles initiatives, les étudiants découvrent, avant même d'entrer sur le marché du travail, qu'ils ont le pouvoir d'innover. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS GUÉRARD

## Les Diplômés

À vos côtés depuis 1934, l'Association des diplômés de l'Université de Montréal regroupe plus de 260 000 membres, ce qui en fait la plus importante communauté de diplômés francophones en Amérique du Nord.

En tant que diplômé vous bénéficiez de :

- » Assurances auto et habitation
- » Billets de ski à prix réduits
- » Carte de crédit
- » Événements réseautage

[www.adum.ca](http://www.adum.ca)

514-343-6230



[info@adum.ca](mailto:info@adum.ca)

Université   
de Montréal

**TD Assurance**  
Meloche Monnex

Un bel avenir commence par de bonnes décisions.

Profitez de **tarifs d'assurance préférentiels** et d'un service personnalisé.

**Faire partie d'un groupe a ses avantages. Profitez-en!**

**Vous pourriez économiser 415\$\* ou plus en nous confiant à la fois vos assurances habitation et auto.**

Programme d'assurance habitation et auto recommandé par

**Les Diplômés**

Université   
de Montréal

Demandez sans tarder une soumission  
au 1-888-589-5656  
ou rendez-vous à [melochemonnex.com/umontreal](http://melochemonnex.com/umontreal)

Un coup de pouce pour vous  
et votre association de diplômés.

Vos besoins changeront au cours de votre vie et de votre carrière. En tant que diplômé de l'Université de Montréal, vous avez accès au programme TD Assurance Meloche Monnex et à des tarifs d'assurance préférentiels, à divers rabais et à une excellente protection qui s'adaptera à l'évolution de vos besoins. Mieux encore, année après année, notre programme soutient par ses contributions votre association de diplômés. Voilà une belle façon d'économiser et de faire du même coup un beau geste. **Obtenez une soumission dès aujourd'hui.**

Avec nos heures d'ouverture étendues, c'est facile.  
Du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h (HE)  
Le samedi, de 9 h à 16 h (HE)

HABITATION | AUTO



Le programme TD Assurance Meloche Monnex est offert par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Il est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec, par Meloche Monnex services financiers inc. en Ontario et par Agence Directe TD Assurance inc. ailleurs au Canada. Notre adresse est le 50, place Crémazie, Montréal (Québec) H2P 1B6.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto et véhicules récréatifs n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

\*À l'échelle nationale, 90 % de nos clients qui sont membres d'un groupe de professionnels ou de diplômés (polices émises par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE) ou d'un groupe employeur (polices émises par PRIMMUM COMPAGNIE D'ASSURANCE) avec qui nous avons une entente, et qui assuraient une habitation (assurances des locataires et des copropriétaires exclues) et une automobile le 31 juillet 2015 ont économisé 415 \$ par rapport aux primes que ces clients auraient payées au même assureur s'ils n'avaient pas obtenu un tarif de groupe préférentiel et un rabais multiproduit. Ces économies ne sont pas garanties et peuvent varier selon le profil du client.

® Le logo TD et les autres marques de commerce TD sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion.